

**Les fonctions de *mais*
dans le discours écrit et oral**

**Romaanisen filologian
pro gradu -tutkielma
Jyväskylän yliopisto
Lokakuu 2002
Kerttu Karppinen**

JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta HUMANISTINEN	Laitos Romaanisten ja klassisten kielten laitos
Tekijä Kerttu Karppinen	
Työn nimi Les fonctions de mais dans le discours écrit et oral	
Oppiaine romaaninen filologia	Työn laji pro gradu –tutkielma
Aika Lokakuu 2002	Sivumäärä 59 s.
Tiivistelmä – Abstract	
<p>Tarkastelen työssäni ranskankielen mais -konnektoria ja vertailen sen käyttöä puhe- ja kirjakielessä.</p> <p>Mais –konnektorilla on kolme erilaista käyttöä, argumentatiivinen, strukturoiva ja strateginen. Argumentatiivisessä käytössä konnektori liittyy yhteen kaksi väittämää, joista jälkimmäinen on argumentatiivisesti vahvempi. Strukturoiva käyttö merkitsee sitä, että puhuja ei pyri argumentoimaan vaan jatkamaan omaa puheenvuoroaan tai sananvaihtoa keskustelukumppanin kanssa. Strateginen käyttö esiintyy usein päällekkäin kahden muun käytön yhteydessä ja liittyy puheenvuoroista kilpailuun.</p> <p>Analyysini teoriapohjana ovat O. Ducrot'n malli konnektoreiden argumentatiivisesta käytöstä sekä ns. Genève'n koulun interaktion hierarkkinen ja funktionaalinen analyysi. Korpuksena työssäni on kirjakielen osalta Andrei Makinen romaanista "Ranskalainen testamentti" otetut 100 mais-konnektorin esiintymää, puhekielen osalta Jyväskylän yliopiston ranskan puhekielen korpuksessa esiintyvät toiset 100 konnektoria.</p> <p>Tutkimukseni tuloksena on, että mais-konnektorin käyttö ei poikkea toisistaan puhe- ja kirjakielessä, toisin kuin olin oletanut. Argumentatiivinen käyttö on molemmissä yleisin, 86% tapauksista kirjakielessä ja 83% puhekielessä.</p>	
Asiasanat konnektorit, argumentaatio, keskusteluanalyysi	
Säilytyspaikka Romaanisten ja klassisten kielten laitos	
Muita tietoja	

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION.....	1
1.1 But, méthode et corpus.....	1
1.2 La fonction argumentative de <i>mais</i>	2
1.2.1 La définition linguistique de l'argumentation.....	2
1.2.2 Les instructions argumentatives du connecteur <i>mais</i>	3
1.2.3 Le modèle d'analyse de Ducrot.....	4
1.2.3.1 Remarques préliminaires.....	4
1.2.3.2 Les critères de classification.....	5
1.2.4 L'approche de Ducrot appliquée à la langue parlée.....	8
1.3 La fonction structurante de <i>mais</i>	10
1.3.1 Etudes antérieures sur les connecteurs dans le discours oral.....	10
1.3.2 L'analyse structurelle de l'interaction.....	12
1.3.3 L'analyse fonctionnelle de l'interaction.....	13
1.3.3.1 Remarques préliminaires.....	13
1.3.3.2 Les limites de l'échange.....	13
1.3.3.3 La contrainte structurelle.....	14
1.3.3.4 Le rôle de <i>mais</i> dans la structuration	14
1.3.3.4.1 <i>Mais</i> introduit un acte de langage.....	14
1.3.3.4.2 <i>Mais</i> introduit une nouvelle intervention.....	15
1.3.3.4.3 <i>Mais</i> relance un nouvel échange.....	16
1.4 La fonction stratégique de <i>mais</i>	16
1.4.1 L'aspect conflictuel de la conversation.....	16
1.4.2 La définition du tour de parole.....	17
1.4.3 Le pilotage du tour.....	17
1.4.4 <i>Mais</i> employé comme moyen stratégique de la prise ou maintien du tour	18
1.5 La notion d'instruction révisitée.....	20

2.2.3 La fonction structurante	44
2.2.3.1 <i>Mais</i> introduit un nouvel acte de langage.....	44
2.2.3.2 <i>Mais</i> introduit une nouvelle intervention.....	45
2.2.3.3 <i>Mais</i> relance un nouvel échange.....	47
2.2.4 La fonction stratégique.....	49
2.2.4.1 <i>Mais</i> utilisé comme moyen pour prendre la parole.....	49
2.2.4.2 <i>Mais</i> utilisé comme moyen pour maintenir la parole.....	50
2.3. La distribution des fonctions dans le discours écrit et le discours oral.....	51
3. CONCLUSION.....	53
BIBLIOGRAPHIE.....	57

1. Introduction

1.1 But, méthode et corpus

L'objectif de ce travail est de comparer l'utilisation du connecteur *mais* dans un texte littéraire et dans une conversation authentique. Nous chercherons à démontrer que le connecteur *mais* a d'autres fonctions encore que celle d'opposer deux arguments en les enchaînant, principalement comme instrument structurant le discours. Nous attendons de repérer des occurrences de la fonction structurante surtout dans le discours oral. En plus de la fonction structurante, notre but est de repérer les occurrences de *mais* utilisées dans la compétition pour les tours de parole dans la conversation authentique. Cette fonction de *mais*, que nous appellerons fonction stratégique, est notre interprétation d'un emploi spécifique de *mais* dans le discours oral.

La méthode utilisée pour l'analyse de la fonction argumentative est l'approche de O. Ducrot. Le cadre théorique de l'analyse de la fonction structurante est celui de l'analyse hiérarchique des constituants de conversation de l'école de Genève, complété par l'analyse des contraintes structurelles de J. Moeschler. Enfin, nous examinerons la conversation sous un angle ethnométhodologique comme compétition des participants pour une place dominante à travers le maintien et la prise de la parole.

Le corpus est composé de deux parties. La partie du discours écrit est constituée par cent occurrences de *mais* dans le roman d'Andreï Makine, *Le testament français*. La partie du discours oral est composée de cent occurrences de *mais* repérées dans quatre conversations authentiques enregistrées et transcrites. Elles appartiennent au corpus du français parlé de l'Institut des langues romanes et classiques de l'Université de Jyväskylä.

1.2 La fonction argumentative de *mais*

1.2.1 La définition linguistique de l'argumentation

Pour définir l'argumentation, nous adopterons la conception linguistique présentée par Anscombe et Ducrot. Ils voyent le processus argumentatif ainsi : le locuteur a une opinion qu'il souhaite faire admettre par son interlocuteur. Il énonce un argument en faveur de cette opinion. Le mouvement est contraire pour l'interlocuteur : il entend d'abord l'argument et tire ensuite la conclusion de l'argument. L'interprétation correcte de l'argument ne peut être réalisée qu'à partir de la compréhension de cette conclusion. L'argumentation peut donc être définie comme l'intention du locuteur de faire admettre à l'interlocuteur une certaine conclusion. Ces conclusions sont incluses implicitement dans la structure et le sens des énoncés dont sont composés les arguments. L'argumentation se réalise à l'intérieur du discours et elle est soumise aux règles complexes de la langue.¹

La définition de l'argumentation comme processus linguistique ne prend pas en compte la nature ou le contenu des arguments. Le problème s'ils sont vrais ou logiques n'est pas abordé. Par contre, Anscombe et Ducrot démontrent que l'argumentation, obéissant aux règles internes de la langue, fonctionne indépendamment de la logique. Ce fonctionnement différent de la logique et de l'argumentation peut être illustré par un exemple:²

L1: Viens prendre un café avec moi.

L2: Je n'ai pas de temps mais je viens quand même.

Ce qui n'est pas possible logiquement, il l'est argumentativement. Logiquement on ne peut pas dire à l'intérieur du même énoncé *je n'ai pas de temps* et *j'ai du temps*. Les conclusions sous-jacentes respectives seraient 'je viens' et 'je ne viens pas'.

¹ Anscombe, J.-C. – Ducrot, O. *L'argumentation dans la langue*. Liège 1983, 8

Grâce aux morphemes appelés connecteurs argumentatifs, le locuteur peut mettre en relation deux énoncés n'ayant pas de rapport logique, pour former un argument cohérent, compris par l'allocutaire. Le connecteur est une entité linguistique qui n'indique pas de sens à déchiffrer, mais une fonction. Cette fonction est le pouvoir de donner un but argumentatif aux énoncés que le connecteur articule dans le discours. Ainsi, l'argumentation est un phénomène interne de la langue. Il ne prend pas position sur la véracité des énoncés.³

1.2.2 Les instructions argumentatives du connecteur *mais*

Dans son analyse de *mais* Ducrot prend pour point de départ la critique de l'idée de *mais* sur laquelle sont fondées les définitions de ce connecteur dans les dictionnaires. Ces définitions essaient de décrire *mais* selon les informations que contiennent les énoncés qu'il enchaîne. On aboutit ainsi à une liste interminable des “mais d'approbation”, “mais de renforcement”, “mais de transition”, “mais de restriction”... Au lieu de cette typologie de différents *mais* il faut, selon Ducrot, étudier les types de relations possibles produits à l'aide de *mais*. De cette manière, on arrive à saisir la fonction fondamentale de *mais* comme mise en relation d'opposition.⁴ Reprenons l'exemple du chapitre précédent :

L2: Je n'ai pas de temps mais je viens quand même.

Avec *mais*, le locuteur enchaîne ici deux énoncés qui tous les deux imposent l'interlocuteur à penser à deux conclusions implicites inverses. Le premier énoncé *je n'ai pas de temps* amène l'interlocuteur à en tirer la conclusion ‘il ne vient pas prendre un café avec moi’. Le deuxième énoncé *je viens quand même*, introduit par *mais*, vient pourtant annuler la première conclusion. A cause de cette propriété de *mais* de pouvoir annuler la première conclusion il est appelé un connecteur d'anti-

² Anscombe – Ducrot 80

³ Anscombe – Ducrot 35, 79-80; Luscher, J-M. 'Les marques de connexion : des guides pour l'interprétation', Moeschler, J. – Reboul, A. – Luscher, J-M. – Jayez, J. éd. *Langage et pertinence*. Nancy 1994, 181; Banys, W. 'Prédicats et connecteurs', Nolke, H., éd. *Opérateurs syntaxiques et cohésion discursive*. Actes du IVe colloque international de linguistique slavo-romane. sl. 1988, 31

orientation. Il enchaîne deux énoncés à deux orientations opposées. Une autre propriété de *mais* est qu'il présente le second argument, celui qu'il introduit, comme le plus fort des deux.⁵

Vu tout cela, il est évident qu'on ne peut pas définir le connecteur *mais* comme ayant un sens quelconque en lui-même. Pour sa description, Ducrot introduit la notion d'instruction. *Mais* contient les instructions qui aident l'interlocuteur à construire la signification de l'énoncé. Ces instructions pour l'interlocuteur sont :

1. Il y a deux arguments opposés
2. Il y a deux conclusions sous-jacentes opposées
3. Le dernier argument est plus fort argumentativement
4. Pour pouvoir interpréter les énoncés, il faut connaître la situation d'énonciation.⁶

1.2.3. Le modèle d'analyse de Ducrot

1.2.3.1 Remarques préliminaires

L'emploi de *mais* est décrit à l'aide de la phrase P *mais* Q. Dans l'analyse, il s'agit d'identifier ces deux éléments et de les expliquer. Le cas où *mais* oppose deux énoncés explicites est un cas idéal. En réalité, les éléments opposés ne sont pas toujours faciles à déterminer. *Mais* peut enchaîner un paragraphe et un énoncé, ou l'énoncé enchaîné peut se trouver très loin de *mais*. En plus, il peut s'enchaîner au non-verbal, p. ex. à une réaction psychologique du locuteur lui-même.⁷

⁴ Ducrot 94-95

⁵ Ducrot 97; Moeschler, J. *Argumentation et conversation*. Éléments pour une analyse pragmatique du discours. Paris 1985, 54; Maingueneau, D. *Pragmatique pour le discours littéraire*. Paris 1990, 58

⁶ Ducrot 12, 32, 97-98

⁷ Ducrot 16-17

1.2.3.2 Les critères de classification

Au départ, les occurrences de *mais* sont regroupées selon deux critères. Le premier critère est la place de *mais* dans l'énoncé. Nous aurons deux classes:

I *mais* à l'intérieur de l'énoncé

II *mais* à la tête de l'énoncé

Le deuxième critère est la nature de l'élément Q à qui *mais* s'enchaîne. Nous aurons deux classes à l'intérieur de la catégorie II :

II A. *mais* s'enchaîne à un énoncé Q explicite

II B. *mais* s'enchaîne au non-verbal (il n'y a pas d'énoncé Q explicite)

A la catégorie II divisée en A et B on peut encore ajouter trois sous-classes par sous-catégorie:

II A a. *mais* s'oppose à l'acte de langage du locuteur

b. *mais* s'oppose aux conclusions que le locuteur 2 tire de l'énoncé P du locuteur 1 (bien qu'il admette la vérité de P)

c. *mais* s'oppose à la vérité de P

II B a. *mais* s'oppose au comportement du locuteur

b. *mais* s'oppose à la situation

c. *mais* s'oppose aux propres réactions du locuteur

Un acte de langage auquel renvoie la catégorie II A a. est ici compris dans le sens que les linguistes Austin et Searle lui ont donné. Il s'agit des énoncés qui ne décrivent pas les faits du monde. De ces énoncés on ne peut pas dire s'ils sont vrais ou faux ; il s'agit d'un ordre, d'une promesse, d'une excuse etc. Ce sont donc des énoncés qui réalisent ou auraient le pouvoir de réaliser un acte.⁸

⁸ Caron, J. *Les régulations du discours*. Psycholinguistique et pragmatique du langage. Paris 1983, 141, 69-70

Nous allons maintenant illustrer la classification à l'aide d'exemples pris dans *Le testament français*.⁹

I. Mais à l'intérieur de l'énoncé, P et Q explicites

Ce n'était pas un souvenir, mais la vie elle-même. (p. 276)

Avant de pouvoir interpréter cet énoncé, le destinataire doit l'entendre ou lire en entier. L'énoncé P *ce n'était pas un souvenir* ne donne pas la conclusion 'il s'agit seulement d'un souvenir, donc il n'est pas important de le retenir et raconter' que s'il est opposé par *mais* à l'énoncé Q *la vie elle-même*. Il n'est donc pas possible d'interpréter les énoncés séparément. Il faut les interpréter l'un par rapport à l'autre.¹⁰

II Aa. Mais s'enchaîne avec un énoncé P explicite, s'oppose à l'acte de langage

Ce cas est illustré à l'aide d'un exemple pris dans l'analyse de Ducrot sur une pièce de théâtre.¹¹ La situation est la suivante : Les personnages écoutent un disque de Caruso, sauf un certain Bibichon qui chantonne, "pour corser". Yvonne le lui reproche :

"Oui, eh bien, ne corse pas, veux-tu, et laisse-nous écouter."

"Mais je ne vous empêche pas d'écouter, mes petites."

Mais s'oppose ici à l'acte de langage de Yvonne, à son reproche. L'énoncé P : *ne corse pas, veux-tu, et laisse-nous écouter*. L'énoncé Q : *je ne vous empêche pas d'écouter*.

II Ab. Mais s'enchaîne avec un énoncé P explicite, s'oppose aux conclusions que l'interlocuteur tire de l'énoncé P (bien que le locuteur admette la vérité de P)

-Non, écoute, mais là tu nous parles de l'ancien temps!
intervint Dmitrich (p. 192).

⁹ L'édition de Mercure de France. Paris 1995.

¹⁰ Luscher, J-M. 'Instructions inférentielles sur les connecteurs. L'exemple d'ailleurs', Rubattel, C. éd. *Modèles du discours*. Recherches actuelles en Suisse romande. Berne 1989, 151

La réplique appartient à un petit dialogue qui traite de la bestialité prétendue de quelques nomades musulmans dans l'ancienne Union Soviétique. Comme l'énoncé P on peut identifier la réplique précédente (longue de 16 lignes avec une incise du narrateur entre parenthèses) où l'interlocuteur raconte l'histoire d'un viol. L'énoncé Q : *là tu nous parles de l'ancien temps*. Ce n'est pas la véracité de l'événement que le locuteur veut contester mais la conclusion r 'ce sont des barbares' que l'on peut tirer de l'énoncé P.

II Ac. *Mais* s'enchaîne avec un énoncé P explicite et s'oppose à la vérité de l'énoncé P

- Alors, comme ça, t'es content? Tous ces faux-culs ne demandent que ça.
Ils en bavent déjà de tes bobards!
- [Les énoncés sont séparés d'un paragraphe de quatre lignes de narration]
- Mais non, c'est pas des bobards, Pachka! (p.204).

Ici, l'énoncé P avec quoi l'énoncé Q s'enchaîne à l'aide de *mais* est cité en entier parce qu'il est suffisamment court. *Mais* ne sert pas ici à contester la vérité de l'énoncé P en entier, mais le contenu du mot *bobards*.

II Ba. *Mais* s'enchaîne au non-verbal et s'oppose au comportement de l'interlocuteur(s)

- Ah, mais regardez-le, ce petit noctambule! Il est minuit passé
et il n'est pas encore au lit. (p. 91)

L'élément P : le comportement du narrateur-enfant. L'énoncé Q : *regardez-le, ce petit noctambule*. Le destinataire de l'énoncé peut être aussi bien l'enfant (on parle souvent aux enfants à la troisième personne) que les adultes. En tout cas, c'est le comportement du destinataire auquel *mais* vient de s'opposer. Si nous considérons les adultes comme les destinataires de l'énoncé, *mais* s'oppose au comportement de ceux-ci. En utilisant *mais* le locuteur veut peut-être s'assurer de leur attention. Dans le

¹¹ Ducrot 101

deuxième cas (le destinataire est l'enfant), l'énoncé Q contient la description du comportement auquel *mais* s'oppose.

II Bb. *Mais* s'enchaîne au non-verbal et s'oppose à la situation

-Des avions, dit le garçon de sa voix calme qui ne changeait jamais d'intonation. Des escadrilles entières...
Mais où volent-ils tous comme ça? soupira la fille. (p.122)

La situation est la suivante : les enfants et Charlotte ne savent pas encore que dans un instant, la ville va être bombardée par les Allemands. L'apparition des avions est l'élément P contestée par *mais*. L'énoncé Q : *où volent-il tous comme ça*.

II Bc. *Mais* s'enchaîne au non-verbal et s'oppose aux propres réactions du locuteur lui-même

-Où suis-je? Où étais-je? Mais sur une branche, à côté de cet imbécile de Pachka (p. 209).

Dans ce cas, il ne s'agit pas de dialogue, mais du discours intérieur du narrateur. En utilisant *mais* le narrateur juge la situation déjà passée et racontée sur les pages précédentes (d'où le changement du temps verbal dans *où je suis* répété). Plutôt qu'articuler l'énoncé explicite *où suis-je*, l'énoncé Q s'oppose à la surprise et à l'incrédulité du locuteur, donc à une réaction psychologique.

1.2.4. L'approche de Ducrot appliquée à la conversation authentique

Dans une conversation authentique, *mais* n'introduit pas toujours un énoncé au but argumentatif. Aussi, on prononce souvent *mais* sans continuer l'énoncé. Voilà deux occurrences de *mais* dont la présence ne peut pas être expliquée par la fonction argumentative. Le code après la séquence renvoie au code et à la page de la transcription :

L3: et Boullée non plus ne m'as pas: enfin on dit il est amusant – mais:
comme architecte il: il est pas non plus euh si génial qu'on a qu'on
a voulu le croire - - tous ces architectes visionnaires sont intéressants

un petit moment **mais**

L1: mm – **mais** toi quand tu parlais de Saint-Simon tu pensais à ce qu'on a vu là ? le phalanstère

L3: oui enfin quoi Saint-Simon x x x

L1: non parce que Saint-Simon – c'est pas un architecte c'était le théoricien du phalanstère JKL 8b 11

Boullée renvoie au personnage principal dans le film de Peter Greenaway dont il est question dans ce segment de la conversation. Le premier *mais* à la première ligne est bien argumentatif : on peut repérer l'énoncé P et Q et en tirer les conclusions sous-jacentes. Quant aux deux autres *mais*, on s'aperçoit qu'il est impossible de leur attribuer une fonction argumentative. *Mais* laissé en l'air à la quatrième ligne est précédé d'un énoncé qu'on pourrait qualifier de P, mais il n'y a pas de suite qu'on puisse identifier comme énoncé Q. Le locuteur 3 aurait quand même la possibilité de continuer de parler parce que le locuteur 1 attend qu'il ait fini son tour de parole. Il ne s'agit donc pas de chevauchement ou d'interruption qui empêchent le locuteur 3 de formuler un énoncé Q dans un but argumentatif.

On pourrait toujours supposer que *mais* conserve la fonction d'opposition et s'enchaîne à un argument Q qui, pour une raison ou une autre, reste virtuel. Le locuteur se retire sans terminer son énoncé. On veut, par exemple, éviter de dire quelque chose négatif. Ducrot objecte quand même que le parti pris, idée fondamentale de la valeur d'opposition de *mais*, conduirait à trouver dans l'analyse, faute de Q explicite, des éléments implicites de toutes sortes, avec lesquels *mais* pourrait s'enchaîner.¹²

Dans le second cas, *mais* est suivi d'un énoncé qu'on pourrait, à la limite, qualifier d'énoncé Q. La question de L1 *toi quand tu parlais de Saint-Simon tu pensais à ce qu'on a vu là ?* renvoie aux paroles de L3, dites six pages auparavant : *c'est tout à fait enfin dans l'optique de Saint-Simon bien sûr*. Nous ne pouvons pourtant rétablir aucune sorte d'opposition

¹² Ducrot 125

entre ces deux énoncés, ni avoir accès aux conclusions sous-jacentes. Plutôt que contester quelque chose, le locuteur veut seulement reprendre un thème évoqué avant dans la conversation. Ces deux exemples ne peuvent donc pas être classifiés à l'aide du modèle de Ducrot.

1.3. La fonction structurante de *mais*

1.3.1 Études antérieures sur les connecteurs dans le discours oral

Nombreux études démontrent que les connecteurs argumentatifs peuvent avoir de différents emplois dans la conversation authentique, jugés incorrects du point de vue argumentatif. Nous en citerons quelques-uns pour démontrer l'intérêt d'un essai d'analyse du connecteur *mais* du point de vue structurant.

R. Bouchard et S. Rémi-Giraud analysent la structuration au niveau des échanges (Rémi-Giraud) et des tours de parole (Bouchard) d'une conversation authentique.¹³ Bien que dans ces deux études on se concentre sur d'autres faits structurants, l'apparition du connecteur *mais* reliée à la structuration de l'interaction *y* est notée, sinon analysée systématiquement.

J-M. Luscher prend, dans son étude du connecteur *d'ailleurs*, pour point de départ l'analyse de Ducrot de ce connecteur. Il éclaire et rend plus approfondie l'analyse du terme "instructions", qui guide l'interprétation des connecteurs. Son étude démontre que l'emploi de *d'ailleurs* n'est pas aussi rigide qu'on a supposé. En plus d'introduire un argument, ce connecteur peut introduire une auto-correction et une digression.¹⁴ Un exemple de *d'ailleurs* dans son emploi d'introducteur d'une digression (il s'agit d'une occurrence de *d'ailleurs* dans une émission radiophonique des Jeux Olympiques de Calgary) :¹⁵

¹³ Bouchard, R. 'Structuration et conflits de structuration', Cosnier, J. – Kerbrat-Orecchioni, C., eds. *Décrire la conversation*. Lyon 1987, 73-103;
Rémi-Giraud, S. 'Délimitation et hiérarchisation des échanges dans le dialogue', Cosnier, J. – Kerbrat-Orecchioni, C., eds. *Décrire la conversation*. Lyon 1987.

¹⁴ Luscher, *Instructions* 155-169

¹⁵ Luscher, *Instructions* 166

Avant de départ F.P. était très tendu tout comme son entraîneur...helvétique d'ailleurs.

Le modèle de Ducrot, tenant à la fonction argumentative *d'ailleurs*, ne convient pas à expliquer ici l'emploi du connecteur.

J. Moeschler montre à l'aide d'un exemple du connecteur *parce que* que la notion de pertinence peut expliquer l'usage déviant de ce connecteur dans une conversation authentique.¹⁶ La notion de pertinence sera étudiée de plus près dans le chapitre 1.5.2. Nous allons maintenant voir un exemple de *parce que* dans un usage déviant (du point de vue argumentatif). Il s'agit d'une conversation téléphonique entre un patient et l'employé d'une clinique :¹⁷

L1: oui ben il sera là euh juste avant deux heures ou

L2: oui

L1: parce que si je passe euh un petit peu avant deux heures il sera là

L2: ah il sera là oui oui oui

L1: il sera là bon ben je repa je repasserai vers à avant deux heures hein

L2: oui

Il renvoie au médecin. Dans ce cas, *parce que* n'établit pas une relation cause-conséquence, comme il le devrait faire d'après les instructions argumentatives, mais introduit une conclusion. Il pourrait être substitué au connecteur *donc* sans altération dans le sens de l'énoncé.

K. Hölker étudie deux connecteurs susceptibles d'introduire un nouveau thème (*alors*) et de le clore (*quoi*) dans la conversation. L'utilisation de ces connecteurs est un facteur important du point de vue de la continuité et de la cohésion du discours oral. *Alors* aurait, en plus de la fonction

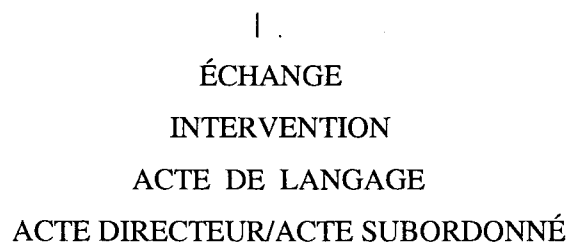
¹⁶Moeschler, J. 'La problématique des règles d'enchaînement et d'interprétation revisitée', Rubattel, C., éd. *Modèles du discours*. Recherches actuelles en Suisse romande. Berne 1989, 72, 78-81

¹⁷Moeschler, 'La problém.' 79

argumentative, une fonction de marqueur relatif à la continuité, donc à la structuration du discours oral.¹⁸

1.3.2 L'analyse structurelle de l'interaction

Il y a deux structures de base dans toute interaction; dialogue (deux ou plusieurs locuteurs) et monologue (un locuteur). Les éléments dont ils se composent peuvent être décrits séparément, mais dans l'analyse il faut tenir compte de la totalité complexe de l'interaction qu'ils forment. Nous présenterons les constituants dans un schéma hiérarchique sous forme de pyramide : une unité supérieure s'appuie toujours à une unité inférieure.



Un échange est une unité dialogique. L'échange se décompose en deux interventions, unités monologiques, qui de leur tour comprennent des actes de langage. Contrairement à la présentation du modèle de Ducrot dans le chapitre 1.2.3, un acte de langage ne renvoie pas ici à la nature et au contenu des énoncés définis comme actes. Nous l'utilisons ici seulement dans son sens descriptif; il signifie l'unité la plus petite du discours monologique. L'acte de langage qui peut seul former une intervention est appelé acte directeur. Les actes subordonnés répètent ou renforcent l'acte directeur et ils peuvent être supprimés sans que la compréhension de l'intervention soit confondue.¹⁹

¹⁸Hölker, K. 'Con and co: continuity and marqueurs in oral discourse', Conte, M-E. – Petöfi, J. S. – Sözer, E., eds. *Text and discourse connectedness*. Studies in language companion series 16. Amsterdam 1989, 83-84

¹⁹Auchlin, A. 'Dialogues et stratégies : propositions pour une analyse dynamique de la conversation', Cosnier, J. – Gelas, N. – Kerbrat-Orecchioni, C., eds. *Échanges sur la conversation*. Paris 1988, 34; Moeschler, *Argum.* 88; Moeschler, J. 'Théorie des actes de langage et l'analyse de conversation', Charolles, M. – Fisher, S. – Jayez, J., eds. *Le discours*. Représentations et interprétations. Nancy 1990, 53; Rubattel, C. 'Constituants,

Nous allons maintenant appliquer ces notions à la pratique. La situation d'énonciation est la suivante : il s'agit de deux femmes qui préparent un plat en entretenant une conversation sur divers sujets. La première intervention est la réaction de la locutrice 1 à l'intervention précédente de la locutrice 2 où elle dit qu'elle n'aime pas la viande qui n'est pas cuite.

L1: mm – ben tu verras – euh c'est cuit tu verras – ça je te dis

L2: mais je sais à chaque fois que j'ai été chez toi ça a été à peu près cuit quoique la dernière fois le poisson était à la limite JKL 8A, 3

L'intervention de L1 se décompose en un acte directeur *c'est cuit tu verras* et en deux actes subordonnés *ben tu verras/ça je te dis*. Dans l'intervention de L2 on peut distinguer l'acte directeur *mais je sais* et les actes subordonnés *à chaque fois que j'ai été chez toi ça a été à peu près cuit et quoique la dernière fois le poisson était à la limite*.

1.3.3 L'analyse fonctionnelle de l'interaction

1.3.3.1 Remarques préliminaires

L'analyse fonctionnelle des constituants s'occupe du problème de l'enchaînement des constituants et de celui de la formation de l'ensemble de l'interaction.

1.3.3.2 Les limites de l'échange

Dans notre analyse, le critère servant à distinguer les limites de l'échange est constitué par le thème. Dès que les interlocuteurs changent de sujet de la conversation, il s'agit d'une transition à un nouvel échange. Avant que l'échange ne puisse être terminé, les interlocuteurs doivent concilier leurs points de vue respectifs sur le thème traité. Il faut alors qu'il soient tous d'accord et prêts à initier un nouveau thème. Une condition minimale pour cet accord est constituée par deux interventions (soit un échange) qui vont dans un même sens du point de vue argumentatif. Cependant, dans une conversation authentique, il est toujours possible à l'un des interlocuteurs

fonctions et relations dans la phrase et dans le discours', Rubattel, C., éd. *Modèles du*

de refuser de clore l'échange bien que les conditions pour le faire soient remplies (v. l'exemple du chapitre précédent). La structuration du discours est un objet de négociation permanente, ce qui est l'un des aspects dynamiques de l'interaction.²⁰

1.3.3.3 La contrainte structurelle

J. Moeschler a identifié les contraintes qui régissent le rituel de la conversation. Nous ne nous intéresserons ici qu'à l'une d'entre elles, la contrainte structurelle. Il s'agit du choix imposé aux interlocuteurs de clore ou de continuer l'interaction. Cette contrainte s'impose tout au long de l'interaction, à tous ses niveaux, au niveau de l'intervention et de l'échange et, finalement, au niveau global de l'interaction. De la part du locuteur, il s'agit de choisir entre un enchaînement et une clôture et de la part de son interlocuteur, il est question de l'interprétation qu'il donne à l'énoncé du locuteur.²¹

1.3.3.4 Le rôle de *mais* dans la structuration de l'interaction

L'option de clore ou de poursuivre l'interaction peut être réalisée aussi bien dans le cadre de l'échange que dans le cadre de l'intervention. En utilisant *mais*, le locuteur peut continuer son intervention en introduisant un nouvel acte de langage, relancer un nouvel échange et poursuivre l'échange en introduisant une nouvelle intervention. Dans tous les trois cas il s'agit d'une option de poursuivre l'interaction.²²

1.3.3.4.1 *Mais* introduit un nouvel acte de langage

Dans ce cas, il s'agit de la situation où soit l'interlocuteur a déjà indiqué sa volonté de clore l'échange, soit la condition de la clôture, la co-

discours. Recherches actuelles en Suisse romande. Berne 1989, 88

²⁰Rémi-Giraud 21; Moeschler, *Argum.* 114; Bouchard 96-97

²¹ Moeschler, *Argum.* 113, 12-13

²² Moeschler, *Argum.* 183

orientation argumentative des deux interventions précédentes, est satisfaite. Malgré cela, le locuteur peut poursuivre en utilisant *mais*.

Dans l'exemple il est question d'un échange entre l'employée d'une agence de voyage et un client.²³ Le client vient d'acheter un billet.

L1: j'peux l'avoir pour jeudi

L2: oh oui c'est tous les jours attendez que j'contrôle encore si y a pas eu un changement Lyon tous les jours oui

L1: d'accord

mais il sera prêt pour jeudi

D'accord du locuteur 1 montre que l'échange est complet et pourrait être clos. Malgré la confirmation de L2 (*oui*) à la requête d'information de L1 celui-ci veut être rassuré et opte pour la continuation de l'échange à l'aide de *mais*.

1.3.3.4.2 *Mais* introduit une nouvelle intervention

S. Rémi-Giraud présente²⁴ un exemple où le locuteur utilise *mais* au début de l'intervention pour réintroduire un thème déjà traité bien que son interlocuteur ait déjà signalé son désir de clore l'échange (*d'accord*). Les éléments que *mais* enchaîne dans l'intervention coupée par *d'accord* de l'interlocuteur peuvent être identifiés comme suit:

je ne suis pas pour le système d'une mode imposée **mais** il y a une chose qui me choque c'est les sommes que les gens peuvent claquer dans le vêtement

En appliquant le modèle de Ducrot à ce segment, on peut facilement identifier les énoncés P (*je ne suis pas pour le système d'une mode imposée*) et Q (*il y a une chose qui me choque c'est les sommes que les gens peuvent claquer dans le vêtement*) connectés, mais il est très difficile de concevoir une opposition entre ces éléments. On peut tirer la même conclusion des deux arguments, *je ne conseille pas de suivre le mode*. L'enchaînement produit est ainsi plutôt structurant qu'argumentatif.

²³ Moeschler, *Argum.* 154

1.3.3.4.3 *Mais* relance un nouvel échange

Comme exemple nous avons sélectionné un segment tiré du corpus. Les locuteurs sont en train de se mettre à table. L1 introduit un thème noté dans la fiche descriptive de l'enregistrement comme sujet de la conversation, un film de Peter Greenaway.

L3: on va prendre du vin rouge mais: il y a du vin blanc si vous voulez

L2: oui: peut-être bien

L3: au frigo

- - -

L1: **mais** – euh tu l'as tu as tu connaissais l'histoire de ce Boullée-là avant de voir le film? JKL 8B, 3

Les instructions d'anti-orientation argumentative ne permettent pas ici de déterminer les conclusions sous-jacentes des éléments connectés par *mais*. En revanche, son emploi peut être expliqué dans le cadre de la contrainte structurelle ; le locuteur choisit de poursuivre l'interaction après une petite pause (indiquée par trois petits tirets). *Mais* introduit un nouveau thème : on passe du thème du vin au thème du film. La répétition et la reformulation au début de l'intervention du L1 indiquent que le nouvel échange a des difficultés de démarrer à cause d'une pause. En effet, c'est souvent le début de la conversation où les problèmes de structuration surgissent.²⁵

1.4 La fonction stratégique du *mais*

1.4.1 L'aspect conflictuel de la conversation

Il y a deux tensions contradictoires qui agissent sur l'interaction authentique, notamment sur la conversation libre et spontanée : d'une part, les participants ont comme but commun le déroulement harmonieux de l'interaction, d'autre part, ils sont en compétition, ils essaient de saisir la parole, de défendre leur territoire, de garder leurs faces. Les interlocuteurs doivent structurer l'interaction de telle manière qu'il y a, en même temps,

²⁴ Rémi-Giraud 34-36

²⁵ Bouchard 102

un équilibre au niveau des tours de parole et un accord sur le but et la durée de l'interaction.²⁶

1.4.2 La définition du tour de parole

Dans ce chapitre, la conversation sera momentanément observée sous un autre angle que linguistique pour arriver à en saisir toutes les fonctions possibles assumés par *mais*.

L'interaction vue comme forme de comportement humain a pour notion de base structurante la notion du tour de parole. Les tours ont la fonction d'organiser la conversation en séquences. La notion du tour peut aussi être définie comme norme comparée au chevauchement, où les interlocuteurs parlent à la fois, et à l'interruption, où l'allocutaire, au lieu d'attendre son tour, prend la parole. Ici, nous considérons l'organisation de la conversation dans les tours de parole ici du point de vue conflictuel ; les interlocuteurs sont en garde pour s'emparer de la parole dès que l'autre donne un signe volontaire ou involontaire (de co-orientation argumentative, hésitation, pause) qu'il va terminer son tour. Ce point de vue adopté nous conduit, désormais, à identifier dans le corpus des situations de conflit et à ignorer les situations normales de coopération.²⁷

1.4.3 Le pilotage du tour

En attendant son tour dans la conversation, l'interlocuteur participe activement à la production de la conversation par l'activité appelé *pilotage* par J. Cosnier. Le pilotage signifie l'émission des mots brefs comme "d'accord", "oui", "hm" auxquels on n'attribue pas le statut des tours. Ces

²⁶De Gaulmyn, MM. 'Réformulation et planification metadiscursives', Cosnier, J. – Kerbrat-Orecchioni, C., eds. *Décrire la conversation*. Lyon 1987, 173; Auchlin 36-39

²⁷Gulich, E. 'L'approche ethnométhodologique dans l'analyse du français parlé', Charolles, M. – Fisher, S. – Jayez, J., eds. *Le discours. Représentations et interprétations*. Nancy 1990, 81-82; Kerbrat-Orecchioni, C. 'La mise en places', Cosnier, J. – Kerbrat-Orecchioni, C., eds. *Décrire la conversation*. Lyon 1987, 328

signes indiquent de la part de l'interlocuteur qu'il est attentive et qu'il encourage le locuteur de continuer à parler.²⁸

Les mêmes mots utilisés pour le pilotage du tour de parole peuvent être employés aussi pour un but tout contraire. En énonçant "d'accord", l'interlocuteur peut exprimer sa volonté de terminer l'échange et de prendre la parole lui-même. De ce point de vue, les signes de pilotage après un tour long sont particulièrement suspects.²⁹

1.4.4 *Mais* employé comme moyen stratégique de la prise ou maintien du tour

Nous avons vu que *mais* est employé, dans le cadre structural, entre autres, pour poursuivre l'intervention en introduisant un nouvel acte ou une nouvelle intervention. Or, utilisé dans cette fonction structurante *mais* se trouve, "géographiquement", aux limites des tours de parole. Cette coïncidence nous a paru suffisamment intéressante pour justifier l'examen de l'utilisation de *mais* du point de vue compétitionnel ; comme stratégie pour la prise ou le maintien du tour. Nous utiliserons le terme "fonction stratégique" parce que ce terme tient bien compte de l'aspect compétitionnel de la conversation.

Sachant tout cela, nous nous intéresserons aux occurrences de *mais* aux contours des tours de parole. Nous proposons deux classes pour les deux cas d'emploi :

1. *Mais* est employé pour prendre le tour de parole
 - a. s'il chevauche avec le tour de l'interlocuteur sans introduire de suite
 - b. s'il coïncide avec un signe de clôture du locuteur (pause, hésitation, coorientation argumentative) et introduit une intervention/un acte sans orientation argumentative accompagné de/sans chevauchement

²⁸ Cosnier, J. 'Grands tours et petits tours', Cosnier, J. – Gelas, N. – Kerbrat-Orecchioni, C., éd. *Echanges sur la conversation*. Paris 1988, 180-181

2. *Mais* est employé pour le maintien du tour de parole

- a. s'il introduit une nouvelle intervention/un acte pour continuer le tour sans orientation argumentative, accompagné de/sans un chevauchement
- b. s'il est prononcé sans suite, pour prolonger le tour, accompagné de/sans un chevauchement

Voilà un exemple pris du corpus où les deux cas sont présents. Les interlocuteurs cherchent une explication pour le fait que L1 a des enfants blonds bien que les parents soient tous les deux bruns.

L1: ben écoute tu es pas la première à être intriguée parce que c'est vrai que moi je pensais pas-euh je pensais pas avoir des enfants blonds parce que Henri est quand même brun il a les yeux clairs

L2: oui parce que en plus tu sais (?)

L1: **mais** enfin il est brun hein

L2: oui **mais** il est brun et tu es brun JKL 7B, 1

Le chevauchement à la troisième ligne indique que L2 essaye de prendre la parole. Le tour de L1 continue quand même par une intervention introduite par *mais* (*mais enfin il est brun hein*). L'utilisation de *mais* ne peut pas être qualifiée ici d'argumentative ; les énoncés liés par *mais* ne donnent accès à aucune sorte de conclusions sous-jacentes en opposition. L'intervention ne fait que répéter l'énoncé de la ligne précédente sous une forme différente. Du point de vue compétitionnel, on pourrait dire que L1 "gagne" au cours de la séquence de chevauchement. Elle peut continuer son tour, mais pas pour longtemps parce que L2 prend la parole en chevauchant et introduisant son tour par *oui mais*. Dans ce tour on répète la troisième fois le thème *Henri est brun* tout en ajoutant ensuite un nouvel argument *tu es brun* introduit par *et*. L'utilisation de *mais* peut ici être qualifiée à la fois de structurante et de stratégique.

La première occurrence de *mais* (L1) de cet exemple peut donc être qualifiée d'un moyen stratégique pour le maintien du tour de parole. Elle introduit un nouvel acte pour poursuivre le tour sans orientation

²⁹ Kerbrat-Orecchioni 328; Bouchard 96

argumentative, précédée sinon accompagnée d'une séquence de chevauchement. La deuxième occurrence de *mais* (L2) est en revanche utilisée pour prendre la parole. Elle introduit un acte sans l'orientation argumentative en chevauchant avec le tour de L1.

1.5 La notion d'instruction révisitée

J-M. Luscher élargit et approfondit la notion d'instruction introduite par Ducrot. Il distingue les instructions du premier et du second niveau. Dans le cas où toutes les instructions d'un connecteur sont utilisées dans l'interprétation d'un énoncé, il a une grande force de connexion. Dans ce cas, le connecteur ne peut pas être substitué à un autre dans cet emploi spécifique. Inversement, si la seule instruction du premier niveau est utilisée, le connecteur a une faible force de connexion.³⁰

Compte tenu du partage des instructions sur deux niveaux et des critères de ce partage, nous aboutissons donc à la conclusion suivante : *mais* utilisé pour la compétition pour les tours de parole a une faible force connective. Il peut facilement être substitué à d'autres démarches linguistiques ou non-linguistiques (par exemple au haussement du ton et au chevauchement). La fonction structurante de *mais* fait aussi partie de l'ensemble des instructions de base du connecteur. Comme introduisant une nouvelle intervention/un nouvel acte (ou un nouvel échange) il se substitue, dans certains cas, au connecteur *alors*, dont la fonction d'introducteur du nouveau thème est traitée dans l'étude de K. Hölker citée dans le chapitre 1.3.2. Dans l'exemple de l'échange dans une agence de voyages, cité dans le chapitre 1.3.4.4.3, L1 pourrait effectivement substituer *mais* à *alors* au début de son énoncé *il sera prêt pour jeudi* sans une altération dans le sens. En revanche, la fonction argumentative de *mais* fait partie des instructions du second niveau. Dans cette fonction, il a une grande force de connexion et ne pourrait pas être paraphrasé par un autre connecteur sans altérer ou confondre le sens de l'énoncé.

2. Analyse

2.1 L'analyse du discours écrit

2.1.1 La fonction argumentative

Dans l'analyse de la fonction argumentative de *mais* dans le discours écrit, nous identifierons les points suivants:

1. Les éléments enchaînés P et Q, explicites ou implicites
2. Les conclusions sous-jacentes (si elles ne sont pas explicites)

Le cas échéant, nous donnerons un court résumé du contexte s'il est nécessaire de le connaître pour une interprétation correcte des énoncés. Le numéro après la citation renvoie à la page de l'édition de Mercure de France 1995.

2.1.1.1 *Mais* à l'intérieur de l'énoncé, P et Q explicites

Dans cette classe il y a 26 occurrences. Le cas le plus typique avec ses 18 occurrences est celui où les éléments P et Q sont placés autour de *mais*.

1. Je tentai de récupérer ma place, **mais** leurs coudes formaient une rangée de boucliers. 60

L'énoncé P : *je tentai de récupérer ma place*. L'énoncé Q : *leurs coudes formaient une rangée de boucliers*. Le narrateur fait la queue devant un magasin pour acheter de la nourriture. Sa soeur essaie de le rejoindre, ce qui agace les autres. Les enfants sont poussés en dehors de la queue. La conclusion r : 'les adultes finiront par avoir pitié des enfants et les laisseront récupérer leur place dans la file'. La conclusion non-r : 'Les enfants restent dehors'.

2. La masse ne cesse pas de gonfler, **mais** la métamorphose radicale tarde à venir. 150

L'énoncé P : *la masse ne cesse pas de gonfler*. L'énoncé Q : *la métamorphose radicale tarde à venir*. La phrase renvoie à la métaphore

³⁰ Luscher, *Langage* 190

d'un homme qui fait des économies en espérant que, riche, il aurait plus de succès auprès des femmes. Cet homme est comparé au narrateur adolescent qui attend que les connaissances acquises sur la France changent sa vie. La conclusion r : 'le changement va se produire'. La conclusion non-r : 'la vie ne change pas'.

Les éléments P et Q peuvent aussi être constitués en segments d'énoncés complexes :

3. Ils surgirent comme un enchantement, ces quelques mots tracés sur une plaque de métal noircie. Je m'accrochai à leur message : un homme prêt à sombrer dans l'ivresse ou la folie s'accroche ainsi à une maxime dont la logique banale, **mais** infaillible le retient de ce côté-ci des choses...276

Le narrateur, fiévreux, erre dans les rues de Paris. L'énoncé P : *la logique banale*. L'énoncé Q : *infaillible*. La conclusion r : 'la maxime n'est pas très pertinente'. La conclusion non-r : 'la maxime est très pertinente'.

4. Alexandra était là, concentrant sur sa personne une attention discrète, saluée dans chaque discours de façon bien moins grandiloquente que son époux, **mais** d'autant plus courtoise. 49

Il s'agit de la visite du tsar et de la tsarine en France, racontée par la grand-mère du narrateur. L'énoncé P : *Alexandra était...saluée...de façon bien moins grandiloquente que son époux*. L'énoncé Q : *d'autant plus courtoise*. L'opposition peut être conçue entre la conclusion r : 'on ne fait pas beaucoup d'attention à l'épouse du tsar parce que ce n'est qu'une épouse', annulée par la conclusion non-r : 'on fait attention spéciale à Alexandra parce que c'est une femme'.

2.1.1.2 Mais s'enchaîne à un énoncé Q explicite et s'oppose à l'acte de langage

Dans cette classe il y a deux occurrences.

1. – Non, **mais** je te jure, ils l'ont dit à la radio : il est sorti dans l'espace!

29

Il s'agit d'un dialogue qui n'est cité dans le roman qu'à partir de cette réplique. Comme nous avons préféré qualifier cet énoncé comme d'opposé à l'acte de langage, à la reproche de l'interlocuteur, nous avons pris la liberté de reconstruire l'énoncé P. Il serait du type : *je ne te crois pas/ qu'est-ce que tu racontes. Mais* s'oppose donc au droit de l'interlocuteur de contester l'énoncé du locuteur. Cette opposition est renforcée par l'acte de langage *je te jure*. L'énoncé Q : *je te jure, ils l'ont dit dans la radio : il est sorti dans l'espace*. La reconstruction du dialogue à partir de cet interprétation serait :

- Yuri Gagarin est sorti dans l'espace!

- Qu'est-ce que tu racontes?

- Non, mais je te jure, ils l'ont dit à la radio : il est sorti dans l'espace!

2. –**Mais** qu'est-ce que je peux te raconter? Tu connais maintenant tout...(p.171).

Dans ce cas, l'énoncé P se trouve loin de l'énoncé Q (*qu'est-ce que je peux te raconter*). La réplique s'enchaîne à la phrase *j'allai lui demander de me raconter la France de sa jeunesse* qui se trouve trois paragraphes et 20 lignes plus haut. La grand-mère conteste la requête de son petit-fils devenu grand. *Mais* s'oppose donc à l'acte de parole, une question, du petit-fils. Tous les petits éléments d'information fournis par le contexte (le fait qu'il s'agit d'une grand-mère et d'un petit-fils, le fait que les grand-mères ont la coutume de raconter leur vie à leurs petits-enfants en général et dans ce cas particulier etc.) sont importants pour déterminer le sens de l'énoncé.

2.1.1.3. *Mais* s'enchaîne à un énoncé Q explicite et s'oppose aux conclusions que le locuteur/ le lecteur tire de l'énoncé P

Dans cette classe il y a 47 occurrences. La plupart d'entre elles (40 occurrences) sont des cas où les énoncés P et Q se trouvent immédiatement autour de *mais*.

1. La bigarrure humaine de la grande ville eût effacé la différence de Charlotte. **Mais** elle s'était retrouvée dans cette petite Saranza, idéale pour vivre des journées semblables les unes aux autres. 33

Charlotte renvoie à la grand-mère du narrateur. L'énoncé P : *La bigarrure humaine de la grande ville eût effacé la différence de Charlotte.* L'énoncé Q : *elle s'était retrouvée dans cette petite Saranza.* La conclusion r : 'pour mieux s'assimiler à la vie du pays, elle s'est établie dans une grande ville comme Moscou ou Saint-Pétersbourg. Cette conclusion est annulée par l'énoncé Q.

2. - Et donc votre grand-mère...Non, je ne l'ai pas vue, j'étais entre deux trains, et le soir, je devais être coûte que coûte au Moscou. **Mais** j'ai laissé un mot...286

Le locuteur est ici un certain Alex Bond, homme d'affaires russe, qui s'est rendu à Saranza, la ville natale du narrateur, pour avoir des nouvelles de la grand-mère. L'énoncé P : *non, je ne l'ai pas vue.* L'énoncé Q : *j'ai laissé un mot.* La conclusion r : 'la grand-mère ne saura pas que le petit-fils a essayé de la contacter'. Cette conclusion est annulée par l'énoncé Q.

Dans certains cas, l'élément P ou Q consiste en un segment plus vaste, comme en un paragraphe, en plusieurs énoncés, ou bien il se trouve loin de *mais* :

3. [une description de la relation entre la grand-mère et les autres babouchkas russes de la cour]...**Mais** en leur adressant ces paroles aimables elle restait debout. 29

L'énoncé P : *Mais* s'enchaîne à un segment du discours un peu plus long. Il s'agit de sept lignes de la narration où l'on décrit l'amabilité de la grand-mère Charlotte envers les autres femmes. L'énoncé Q : *elle restait debout*. La conclusion r : 'Charlotte et les autres femmes sont de bonnes amies'. La conclusion non-r : 'après tant d'années vécues en Sibérie, Charlotte reste toujours étrangère pour les autres'.

4. Les instants dans lesquels je venais de séjourner m'apparaissaient à présent comme l'expérimentation d'une étrange folie, belle et effrayante en même temps. Il était impossible de les nier, car tout mon corps en gardait l'écho lumineux. Je les avais réellement vécus! **Mais** par un sournois esprit de contradiction, mélange de peur et de bon sens révolté, il me fallait désavouer ma découverte, détruire l'univers dont j'avais entrevu quelques fragments. 171

Le narrateur imagine vivantes les trois belles femmes d'une vieille photo et les personnages d'une histoire de la grand-mère. L'énoncé P : *il était impossible de les nier*. L'énoncé Q : *il me fallait désavouer ma découverte*. La conclusion r : 'la force de l'imagination du narrateur l'enchanté'. La conclusion non-r : 'la force de l'imagination du narrateur le fait peur à lui-même'.

Dans les cas où l'élément P ou Q se trouve loin de *mais*, il est important de bien connaître le contexte pour pouvoir déterminer les conclusions sous-jacentes :

5. Les babouchkas, assises sur leur banc, à quelques mètres de là, jetaient de temps en temps des coups d'oeil inquiets – il n'était pas rare de voir entre ces tiges, dans la fenêtre ouverte, la large face du "scandaliste". Sa tête semblait sortir de la terre. **Mais** à ces instants de contemplation, Gavriylitch restait toujours calme. 36

L'énoncé P : *il n'était pas rare de voir...dans la fenêtre ouverte, la large face du "scandaliste"*. L'énoncé Q : *Gavrilytch restait toujours calme*. La description du personnage de Gavrilytch se trouve quatre pages plus loin :

l'ivrogne local...un homme qui fulminait contre les autorités et qui, par ses jurons de tonnerre, faisait vibrer les vitres et balayait la rangée des babouchkas de leur banc.

La conclusion r peut donc être formulée ainsi : 'Gavrilytch va faire peur aux babouchkas'. Cette conclusion est annulée par l'énoncé Q.

2.1.1.4 Mais s'enchaîne à un énoncé Q explicite et s'oppose à la vérité de P

Dans cette classe il y a trois occurrences.

1. Tu me prends pour un imbécile, ou quoi? "Il est sorti..." **Mais** là-haut, il n'y a rien où on pourrait sortir. C'est comme sauter de l'avion sans parachute...29

Le narrateur entend le dialogue de deux passant inconnus. L'énoncé P : *il est sorti dans l'espace*. L'énoncé Q : *là-haut, il n'y a rien où on pourrait sortir*. Ici, *mais* s'enchaîne à l'intervention de l'interlocuteur, répétée en partie par le locuteur (*il est sorti*). Les conclusions sous-jacentes sont dans cette classe toujours du type *c'est vrai/ ce n'est pas vrai*.

2. J'avais écouté si distraitement que les dernières paroles de Charlotte...m'échappèrent...C'est son intonation qui m'aida à en restituer le sens. Oui, c'était l'intonation qu'adopte le conteur en disant : " Non, mais celle-ci, vous l'avez déjà sans doute entendue. Je ne vais pas vous ennuyer avec mes vieilleries...." – Non, non, je ne vois pas. **Mais** tu es sûre de me l'avoir déjà racontée? 152

L'énoncé P : *celle-ci, vous l'avez déjà sans doute entendue*. L'énoncé Q : *tu es sûre de me l'avoir déjà racontée*. *Mais* conteste la vérité de l'énoncé P.

3. - Euh...C'est que je ne sais pas au juste...

- Comment, tu ne sais pas? **Mais** tu m'a tout raconté! 147

L'énoncé P : *c'est que je ne sais pas au juste*. L'énoncé Q : *tu m'as tout raconté*. Dans cet échange, il s'agit d'un poème de Hugo raconté par le narrateur (l'énoncé P) à son ami Pachka (l'énoncé Q). Pachka veut savoir si le garçon dont il était question dans le poème est exécuté ou non. Le simple paysan qu'il est, il ne peut pas savoir que dans un poème, la forme, le langage prime sur le contenu, l'intrigue et les événements peuvent être laissés sans dénouement pour préserver la tension du poème. Il conteste donc la vérité de l'énoncé P.

2.1.1.5 Mais s'enchaîne au non-verbal et s'oppose au comportement de l'interlocuteur

Dans cette classe il y a deux occurrences.

1. - Alex Bond venant à notre rendez-vous, s'était exclamé, goguenard:

"**Mais** écoutez, bonnes gens, on n'est plus en France ici, mais en Afrique!"

289

La description du personnage d'Alex Bond n'est pas très valorisante : c'est l'un des "nouveaux Russes", un homme d'affaires avide sans culture envers lequel le narrateur n'a pas beaucoup de sympathie, mais qui s'est rendu utile pour lui. A partir de ces informations nous interprétons cette occurrence de *mais* de la manière suivante : on ne fait pas attention au locuteur dont l'arrivée n'est pas très attendue (il ne s'agit pas de rendez-vous d'amis). Le locuteur introduit donc son énoncé avec un préliminaire *mais écoutez* pour s'assurer de l'attention de ses interlocuteurs. *Mais* s'oppose donc au comportement des interlocuteurs. Ainsi, il n'y a pas d'énoncé P explicite. L'énoncé Q : *écoutez*.

2. "Regardez! **Mais** il a une couronne, ce tsar!" criait l'un d'eux en me tirant les cheveux. 58

Les camarades de classe embêtent le narrateur. D'après notre interprétation, l'élément P est le comportement des autres garçons quand ils regardent le narrateur et ne voient rien de spécial. L'énoncé Q : *il a une couronne, ce tsar.*

2.1.1.6 Mais s'enchaîne au non-verbal et s'oppose à la situation

Dans cette classe il y a une occurrence.

1. "Mais c'est que Charlotte n'a plus rien à m'apprendre!". 150

L'élément P : Le narrateur, devenu adolescent, a le sentiment d'avoir déjà tout appris, tout entendu. L'énoncé Q : *c'est que Charlotte n'a plus rien à m'apprendre.*

2.1.1.7 Mais s'enchaîne au non-verbal et s'oppose aux propres réactions du locuteur lui-même

Dans cette classe il y a cinq occurrences.

1. Je m'approchai et je ne pus retenir un cri : -**Mais** ils sont deux! Ce sont des siamois! 16

L'élément P : la surprise du narrateur-enfant quand il voit, au lieu d'un grand papillon, deux papillons qui s'accouplent en volant. L'énoncé Q : *ils sont deux.*

2. C'est seulement en arrivant au refrain que je m'arrêtai, frappé par un doute : "Gloire à la Russie" ? **Mais** où est-il donc ce pays blond du blond des épis, blanc du blanc des neiges? 53

Le narrateur fouille les vieux journaux français de la grand-mère et essaye de trouver quelque chose sur la visite du tsar et de la tsarine en France. Il tombe sur une information sur la chute du tsar et sur un poème qui célèbre cet événement. L'élément P : la surprise qu'il éprouve en s'apercevant que le magnifique, bienveillant tsar des récits de la grand-mère est décrit d'un

point de vue négatif, comme tyran. L'énoncé Q : *où est-il donc ce pays blond du blond des épis, blanc du blanc des neiges*. Il s'agit du vers d'un poème lu à une soirée à la Comédie-Française organisée à l'honneur du tsar.

3. C'est alors qu'en revenant au souvenir des trois élégantes, j'eus cette pensée simple, ce dernier écho des réflexions tristes dans lesquelles je m'étais embrouillé tout à l'heure : "**Mais** c'est qu'il y avait dans leur vie cette matinée d'automne, fraîche et limpide, cette allée au sol jonché de feuilles mortes, où elles s'étaient arrêtées un instant, s'immobilisant devant l'objectif...166

Le sujet des réflexions tristes du narrateur est l'existence éphémère des êtres humains, et surtout celle des trois belles femmes de la vieille photo. A la première vue, la fonction de *mais* dans cette séquence semble structurante. Il a fallu chercher l'élément P plus loin que dans les phrases situées immédiatement autour du connecteur. Les éléments qu'on peut qualifier de P sont les énoncés aux pages 164 à 166 :

Les trois élégantes m'étaient...inaccessibles...Quand je voulus recréer le temps qui les entourait, ma mémoire s'exécuta tout de suite...La cacophonie des faits historiques résonna dans ma tête. Mais les trois femmes restaient immobiles, inanimées...Tout ce qui reste d'elles, c'est donc ce cliché... Disparition sans retour. Effacement complet. Sans ombre. Sans reflet. Sans appel...

L'énoncé Q : *c'est qu'il y avait dans leur vie cette matinée d'automne...cette allée au sol jonché de feuilles mortes, où elles s'étaient arrêtées un instant, s'immobilisant devant l'objectif*. La conclusion r : 'le narrateur ne réussit pas à imaginer vivantes les femmes, à avoir un contact avec elles à travers le temps'. *Mais* vient s'opposer à la réaction psychologique, à la désolation du narrateur. De l'énoncé Q on peut tirer la conclusion non-r : 'le narrateur peut les imaginer toutes vivantes'.

4. -Que je suis bête! **Mais** ce poème, j'ai commencé à vous le lire, à toi et à ta soeur, l'été dernier, tu te souviens?...Donc il doit être là. 172

La locutrice est dans cette séquence la grand-mère, qui cherche avec le narrateur un livre pour y trouver un poème. Ils cherchent jusqu'à deux heures du matin. L'élément P, la réaction psychologique de la locutrice à laquelle *mais* vient s'opposer, est l'espoir de trouver le livre perdu. L'énoncé Q consiste en segments : *ce poème...il doit être là*.

5. Et sans deviner ce qu'était pour moi Charlotte, il parla au téléphone comme s'il s'agissait des nouvelles qu'on échange après les vacances : - Non, **mais** quel trou noir, cette Saranza! 286

Le messager du narrateur, Alex Bond, révèle indiscrètement au narrateur sa surprise mêlée de mépris. Cette réaction est l'élément P. L'énoncé Q : *quel trou noir, cette Saranza*.

2.1.2 La fonction structurante de *mais*

2.1.2.1 Remarques préliminaires

Ici sont regroupées toutes les occurrences de *mais* dans le discours écrit qui n'établissent pas une relation d'opposition entre deux arguments. Leur présence peut être expliquée du point de vue structurel. *Mais* sert dans ces cas toujours à poursuivre le discours, soit sur le thème traité soit en introduisant un nouveau thème.

2.1.2.2 *Mais* introduit un nouvel acte de langage.

Dans cette classe, il y a cinq occurrences.

1. Si j'avais su le dire, à l'époque, j'aurais appelé cette façon de sourire "féminité"...**Mais** ma langue était alors trop concrète. 1

2. [La transition à un nouveau chapitre] **Mais** surtout, ce "je ne sais quoi de français" se révéla comme la présence de la femme. 49

3. [La transition à un nouveau chapitre] **Mais** le plus exaltant était que l'Atlantide s'édifiait sous nos yeux. 45

Ces trois cas sont étudiés ensemble. L'espace blanc, la transition entre deux paragraphes dans la narration, le point et les points de suspension dans le discours écrit correspondent tous à une pause dans l'interaction orale. Il s'agit donc dans ces cas de l'option de poursuivre le thème, sans but argumentatif.

4. Il nous apporta un plat étonnant dans sa simplicité : une assiette avec une douzaine de rondelles de saucisson, un grand concombre à la saumure coupé en fines lamelles. **Mais** surtout, il posa devant nous une bouteille de vin. 261

Le narrateur et la grand-mère déjeunent au restaurant de la gare en attendant le train. *Surtout*, ajouté après *mais*, semble produire, au moins dans ce cas, un effet contraire aux instructions argumentatives du connecteur. Il introduit effectivement un argument co-orienté et annule la propriété de *mais* d'établir une relation d'opposition. Sans *surtout*, nous aurions situé ce cas dans le chapitre 2.1.1.3. *Mais* s'opposerait alors dans la conclusion r 'le repas de la grand-mère et du narrateur est très pauvre' tirée de l'énoncé *il nous apporta un plat étonnant dans sa simplicité : une assiette avec une douzaine de rondelles de saucisson, un grand concombre*. *Mais surtout* nous fait interpréter le maigre repas comme le comble de la gastronomie et du savoir-vivre, en accentuant les adjectifs positifs de la description : *un plat étonnant, un grand concombre...coupé en fines lamelles*. *Mais surtout* souligne que tout cela est bon, mais que le mieux est à venir. La validité de cette interprétation nous semble démontrée aussi par la suite de la narration. La grand-mère et le narrateur passent agréablement le temps en attendant le train.

5. J'ouvris le colis dans la rame du métro. Une carte de visite d'Alex Bond glissa sur le sol. C'étaient quelques mots de condoléances, des excuses (Taïwan, Canada...) pour ne pas avoir pu me remettre le colis personnellement. **Mais** surtout la date de la mort de Charlotte. Le neuf septembre l'année dernière! 303

Mais sert ici à déplacer l'optique d'un thème (le contenu de la lettre d'Alex Bond) à un autre (le fait que la grand-mère est morte depuis longtemps) tout en poursuivant le discours.

2.1.2.3 *Mais* introduit une nouvelle intervention

Dans cette classe, il y a huit occurrences. Quatre en sont constituées en interventions courtes introduisant un seul acte subordonné, l'autre moitié en interventions complexes introduisant plusieurs actes subordonnés.

1. Et Charlotte, tout en pliant la serviette sur laquelle nous avons pris notre déjeuner, terminait son exposé : -**Mais** à la fin, dans le dernier vers, il y a un vrai paradoxe de traduction. Brussov dépasse Baudelaire! 257

Mais sert à poursuivre le même thème. L'acte directeur : *à la fin il y a un vrai paradoxe de traduction*. L'acte subordonné : *dans le dernier vers*.

2. Le voix de Charlotte s'interrompt [...] [Transition à un nouveau chapitre] "**Mais** ce livre unique, ce livre absolu. Jugement et royaume à la fois?" s'exclama l'adolescent que j'étais redevenu. 293

La réplique appartient à une conversation sur la Russie qui adore les écrivains imaginée par le narrateur comme ayant lieu entre la grand-mère et lui-même. *Mais* sert à poursuivre la conversation imaginée. L'acte directeur : *ce livre unique*. L'acte subordonné : *ce livre absolu*.

3. [La transition à un nouveau chapitre] **Mais** plus encore que l'insolite union entre Norbert et Albertine, c'est Charlotte, sur cette photo du début de siècle, qui éveillait ma curiosité. 21-22

Norbert et Albertine sont les parents de Charlotte, grand-mère du narrateur. Tout comme transition à un nouveau paragraphe, *mais* indique aussi le changement du thème, et sert donc à poursuivre le discours en y déplaçant l'optique des parents de Charlotte vers leur fille. L'acte directeur : *c'est Charlotte qui éveillait ma curiosité*. Les actes

subordonnés : *plus encore que l'insolite union entre Norbert et Albertine/ sur cette photo du début de siècle.*

4. Oui, il était seul, dans la cour, à l'appeler par son prénom français, légèrement russifié, il est vrai. Mais qui plus est, il avait retenu, on ne savait plus ni quand ni comment, celui du père de Charlotte et il formait ce patronyme exotique - "Norbertovna" - , le comble de la politesse et de l'empressement dans sa bouche. 32

Il renvoie à Gavrilytch, l'ivrogne local. Mais sert à continuer le discours sur le même thème. L'acte directeur : il avait retenu celui du père de Charlotte. Les actes subordonnés : qui plus est/ on ne savait plus ni quand ni comment/ et il formait ce patronyme exotique "Norbertovna"/ le comble de la politesse et de l'empressement dans sa bouche.

2.1.2.4 Mais relance un nouvel échange

Dans cette classe il y a une occurrence.

1. Nous ne dormîmes pas. Elle alla préparer le thé et moi, je me promenais à travers son appartement qui me paraissait étrangement petit et très touchant pour la fidélité des objets familiers. [...] C'est avec cet égoïsme infatué de la jeunesse que je lui demandai sur un ton un peu hilare : - **Mais** toi, tu pourrais aussi partir à l'étranger! 262-263

Bien qu'il ne s'agisse pas ici de dialogue, nous avons préféré interpréter ce cas comme relançant un nouvel échange. A notre avis, la situation d'énonciation est la suivante : le narrateur devenu grand est retourné à Saranza pour voir sa grand-mère avant de partir pour l'étranger. Ils ont déjà parlé du départ. La grand-mère va à la cuisine pour préparer le thé et après une petite pause le petit-fils relance l'échange sur le même thème avec une légère modification : je pars pour l'étranger → tu pars pour l'étranger.

2.2 L'analyse du discours oral

2.2.1 Remarques préliminaires

Dans l'analyse des occurrences de *mais* dans le discours oral nous avons suivi le même ordre que dans l'analyse du discours écrit. D'abord viennent les occurrences de *mais* dans la fonction argumentative, ensuite celles dans la fonction structurante et, à la fin, celles dans la fonction de moyen stratégique.

Les occurrences de *mais* dans les répliques de la locutrice finlandaise (L2) ne sont pas analysées, mais ses paroles sont quand même citées comme l'énoncé P. Les crochets et les trois points [...] indiquent que le tour de parole cité se trouve au milieu du discours ou a été coupé. Le code et le numéro après le segment cité renvoient au code de la transcription du corpus du français parlé de l'Institut des langues romanes et classiques de l'Université de Jyväskylä.

2.2.2 La fonction argumentative de *mais*

2.2.2.1 *Mais* à l'intérieur de l'énoncé, P et Q explicites

Dans cette classe il y a 63 occurrences, desquelles la plupart (57 occurrences) sont des cas où les éléments P et Q se trouvent dans le voisinage immédiat de *mais*.

1. L1: [...] il y en a plusieurs en France maintenant **mais** eux ont été une des premières à le faire [...]

JKL 7B 19

L1 parle d'une association de femmes où elle a travaillé. L'énoncé P : *il y en a plusieurs en France maintenant*. L'énoncé Q : *eux ont été une des premières à le faire*. La conclusion r : 'leur association est une parmi les autres'. La conclusion non-r : 'leur association est spéciale'.

2. L1: oui oui mais tu vois mais ça il y a eu une évolution
 considerable parce que je vois les petits là le matin ils
 L2: mm
 L1: choisissent le les vêtements qu'ils veulent mettre mais
 L2: oui
 L1: c'était pas pensable de mon temps – on ne choisissait pas
 [...]
 JKL 7A 21

Le thème de cette séquence est constitué par les différences de l'éducation des enfants entre la France et la Finlande. L'énoncé P : *les petits...le matin ils choisissent...les vêtements qu'ils veulent mettre*. L'énoncé Q : *c'était pas pensable de mon temps*. La conclusion r : 'le droit des enfants de choisir leurs vêtements est une évidence'. Cette conclusion est annulée par l'énoncé Q. Les signes de pilotage émis par L2 pendant les pauses de L1 n'interrompent pas son énoncé, mais lui indiquent que elle l'écoute.

Dans six occurrences, l'élément P ou Q est enchâssé dans un énoncé plus long ou bien il se trouve loin de *mais*.

3. L1: [...] j'avais demandé la permission de venir suivre ses cours je
 comprenais qu'à moitié parce que c'était – du jargon euh historico-
 L2: mm
 L1: marxiso-américain alors je j'avais un peu de mal – et lui avait /parlé,
 parlait/ avec euh beaucoup beaucoup de fautes de français c'était très
 très amusant – **mais** ils étaient adorables [...]
 JKL 7B 9

L1 raconte son séjour dans les États-Unis avec sa famille, où ils ont changé d'habitation avec une famille américaine. *Lui* renvoie à une connaissance, un professeur américain. *Ils* renvoie aux professeurs et aux étudiants qui sont devenus des connaissances. L'énoncé P : *je comprenais qu'à moitié...lui parlait avec...beaucoup de fautes de français*. L'énoncé Q : *ils étaient adorables*. La conclusion r : 'elle s'est ennuyée'. Cette conclusion est annulée par l'énoncé Q.

4. L2: et c'est aux États-Unis toujours ou

L1: soit euh ben je sais pas parce que le dollar est à si le dollar
reste à neuf francs (?) ça pourrait faire vraiment cher – euh **mais**

L2: mm maintenant [siffle]

L1: peut-être peut-être en Grèce ou peut-être en Angleterre ou peut-être

JKL 7B 15

L2 veut savoir si L1 veut aller habiter de nouveau à l'étranger avec sa famille. L'énoncé P : *je sais pas*. L'énoncé Q : *peut-être en Grèce ou peut-être en Angleterre*. La conclusion r : 'ils ne vont pas partir de nouveau'. La conclusion non-r : 'ils vont partir, mais ailleurs'.

Le cas suivant est un exemple intéressant de la capacité du connecteur *mais* de former une chaîne d'énoncés où l'élément Q du premier *mais* se transforme en élément P de *mais* suivant (les deux premiers cas).

5. L1: ça c'était dur _ alors bon j'ai dit d'accord **mais** alors là j'ai

L2: oui

L1: eu à travailler hein _ **mais** ça m'a beaucoup intéressée finalement

L2: oui

L1: personnellement parce que j'avais quelques vagues idées **mais** _

L2: mais

L1: euh c'était pas très précis dans mon esprit [...]

JKL 7A 8

Le thème de la séquence est le suivant : les jeunes de l'aumônerie animée par L1 ont voulu une conversation sur le thème de différences entre les protestants et les catholiques. Dans le premier argument l'énoncé P est *j'ai dit d'accord*. L'énoncé Q : *j'ai eu à travailler*. La conclusion r : 'c'était un sujet comme les autres'. La conclusion non-r : 'c'était un sujet sur lequel L1 a du se renseigner plus que habituellement'. Dans le second argument l'énoncé P est *j'ai eu à travailler*. L'énoncé Q : *ça m'a beaucoup intéressée*. La conclusion r : 'comme elle a du chercher beaucoup d'information, elle en a eu marre'. Cette conclusion est annulée par l'énoncé Q. Dans le troisième argument l'énoncé P est *j'avais quelques vagues idées*. L'énoncé Q : *c'était pas très précis dans mon esprit*. La

conclusion r : 'elle en savait quand même quelque chose'. La conclusion non-r : 'elle n'aurait pas pu informer les jeunes avec ses connaissances'.

Dans les quatre cas suivants l'emploi de *mais* peut avoir deux interprétations. L'utilisation stratégique y est superposée à l'utilisation argumentative. Celle-là est indiquée par le chevauchement et le rallongement du mot, à l'aide desquels la locutrice 1 utilise *mais* comme moyen pour maintenir la parole.

6. L1: [...] et du coup je n'ai pas retravaillé et puis après il y a eu Mélanie

et puis il y a eu les autres

L2: oui donc c'était pas la peine

L1: mais: je j'ai toujours gardé un un fond d'activité

pas: pas rémunéré si tu veux mais quand les enfants étaient petits

François et Mélanie j'ai fait un peu de formation à l'économie dans

une: dans une association d'adultes alors

JKL 7B 16

L'énoncé P : *je n'ai pas retravaillé*. L'énoncé Q : *j'ai toujours gardé un un fond d'activité...pas rémunéré*. La conclusion r : 'elle est restée à la maison avec les enfants'. La conclusion non-r : 'elle a gardé le contact avec la vie active'. Le deuxième *mais* est purement argumentatif.

7. L1: [...] je me demande quelque fois pourquoi ils viennent – mais je

L2: oui mais

L1: crois que c'est parce qu'ils trouvent que c'est sympathique et qu'ils

- euh la ils peuvent dire tout ce pensent tu comprends

JKL 7A 5

Ils renvoie aux jeunes qui participent aux activités de l'aumônerie dont L1 est l'animatrice. L'énoncé P : *me demande quelque fois pourquoi ils viennent*. L'énoncé Q : *je crois que c'est parce qu'ils trouvent que c'est sympathique et qu'ils... peuvent dire tout ce pensent tu comprends*. La conclusion r : 'les jeunes ne s'amuse pas en participant aux activités de l'aumônerie'. Cette conclusion est annulée par l'énoncé Q..

8. L1: [...] bon en principe ils doivent réfléchir pendant l'été et apporter des sujets – mais il y en aura une qui en aura peut-être un [...]

L2: oui mais

JKL 7A 11

Le thème est toujours l'aumônerie animée par L1. L'énoncé P : *ils doivent réfléchir pendant l'été et apporter des sujets*. L'énoncé Q : *il y en aura une qui en aura peut-être un*. La conclusion r : 'les jeunes apportent les sujets de la conversation'. La conclusion non-r : 'L1 doit trouver les sujets'.

9. L1: oui tu connaissais l'histoire de ce Boullée-là ? de l'architecte

L3: oui parce que – en histoire de l'art il est assez connu quand même – mais: bon depuis assez peu de temps parce qu'il a – en fait assez

L1: et:

L3: peu construit et:

JKL 8B 3

Les locuteurs parlent du film de Peter Greenaway, *Le ventre de l'architecte*. L'énoncé P : *il est assez connu*. L'énoncé Q : *depuis assez peu*. La conclusion r : 'vous devriez le connaître'. Cette conclusion est annulée par l'énoncé Q.

2.2.2.2 Mais s'enchaîne à un énoncé P explicite et s'oppose à l'acte de langage

Dans cette classe il y a deux occurrences.

1. L2: tu crois que c'est cuit

L3: quoi donc

L2: ben le plat

L3: mais je n'en sais rien moi c'est pas moi qui m'en suis occupé

JKL8A 16

L'énoncé P : *tu crois que c'est cuit*. L'énoncé Q : *je n'en sais rien moi c'est pas moi qui m'en suis occupé*. *Mais* conteste ici le droit de L2 de poser la question, l'énoncé P.

2. L1: bon qu'est-ce que je fais maintenant
 L2: [...] je pense qu'après on peut mettre les - - les les je crois qu'ils ont mis des pommes de terre chaudes enfin tièdes
 L1: ah oui c'est ça mais tu veux que je les retrempe dans l'eau ch
 L2: mais mais
 L1: _ dans la casserole que je les fasse réchauffer – non tant pis
 L2: mais non
 JKL 7A 18

Le thème de l'échange est de décider comment servir les pommes de terre. L'énoncé P : *je crois qu'ils ont mis des pommes de terre chaudes enfin tièdes*. L'énoncé Q *tu veux que je les retrempe dans l'eau ch...dans la casserole que je les fasse réchauffer*. Le requête de l'information de L1 ne conduit pas à la solution du problème. Elle sanctionne L2 en contestant sa réponse avec *mais* et en demandant plus de l'information.

2.2.2.3 Mais s'enchaîne à un énoncé Q explicite, s'oppose aux conclusions que l'interlocuteur tire de l'énoncé P

Dans cette classe il y a dix occurrences. Dans la plupart de ces cas (sept occurrences) l'élément P se trouve plus loin de *mais*.

1. L1: [...] on m'avait dit d'être permanente dans une aumônerie de jeunes
 [...]
 [les locutrices parlent de la signification du mot pendant deux tours de parole]
 L1: [...] **mais** j'ai pas accepté d'être permanente
 JKL 7B 24

L'énoncé P : *on m'avait dit d'être permanente dans une aumônerie de jeunes*. L'énoncé Q : *j'ai pas accepté d'être permanente*. La conclusion r : 'comme les enfants étaient déjà plus grands, elle a acceptée'. Cette conclusion est annulée par l'énoncé Q.

2. L2: pour les jeunes c'est aussi – ce qui est très difficile c'est que les parents – finalement ont le pouvoir absolu [...]
 L2: [...] alors qu'est-ce qu'il faut que je fasse faire ces trois oignons x x x crème fraîche eux ils mettent du vinaigre si on mettait du citron plutôt
 L1: ah – si tu veux oui avec le concombre c'est meilleur **mais** c'est diffi
 [bruit] eh pardon – c'est difficile aussi pour les parents [...]
 JKL 7A 16

Les énoncés traitent les problèmes d'éducation. L'énoncé P se trouve 11 lignes plus haut, dans le tour de parole de L2 : *pour les jeunes...ce qui est très difficile c'est que les parents finalement ont le pouvoir absolu.* L'énoncé Q : *c'est difficile aussi pour les parents.* La conclusion r : 'c'est surtout les jeunes qui souffrent'. Cette conclusion est annulée par l'énoncé Q.

Dans trois occurrences, les éléments P et Q se trouvent dans le voisinage immédiat de *mais* :

3. L2 : et vous n'avez pas pensé à recommencer
 L1: si si si – **mais** – euh peut-être l'année
 prochaine c'est possible
 JKL 7B 15

L2 renvoie au séjour aux États-Unis de la famille de L1. L'énoncé P : *si (nous avons pensé à recommencer).* L'énoncé Q : *peut-être l'année prochaine c'est possible.* La conclusion r : 'nous allons y retourner'. La conclusion non-r : 'nous allons penser à y retourner'. L'élément P est ici *si* prohrastique (mot qui répète le contenu de l'énoncé du locuteur précédent) qui renvoie à l'énoncé de L2, mais sous une forme affirmative.

Une occurrence de *mais* peut être interprétée à la fois argumentative et stratégique. L'emploi de *mais* y est accompagné du chevauchement et du rallongement du mot. La locutrice 1 utilise donc *mais* en plus pour argumenter, comme moyen de prendre le tour de parole :

4. L1: [...] et du coup je n'ai pas retravaillé et puis après il y a eu Mélanie
 et puis il y a eu les autres
 L2: oui donc c'était pas la peine
 L1: mais: je j'ai toujours gardé un un fond d'activité
 pas: pas rémunéré si tu veux mais quand les enfants étaient petits
 François et Mélanie j'ai fait un peu de formation à l'économie dans une:
 dans une association d'adulte alors
 JKL 7B 16

L'énoncé P : *je n'ai pas retravaillé et puis après il y a eu Mélanie et puis il y a eu les autres.* L'énoncé Q : *j'ai toujours gardé...un fond d'activité...pas rémunéré...j'ai fait un peu de formation à l'économie ...dans une association d'adultes.* La conclusion r : 'elle est restée à la maison avec les enfants'. Cette conclusion est annulée par l'énoncé Q.

2.2.2.4 Mais s'enchaîne à un énoncé P explicite et s'oppose à la vérité de l'énoncé P

Dans cette classe il y trois occurrences.

1.L2: mais ce qui m'étonne justement aussi c'est cette histoire de – de:
 voir que bon éventuellement je suppose que Anne pourrait aller acheter
 des vêtements comme ça sans pour Paul par exemple _sans lui _ tandis
 L1: oui oui
 L2: qu'en Finlande ça passerait jamais _aucun enfant n'accepterait _ben
 L1: ah oui ? ah oui !
 L2: ils veulent choisir leurs leurs vêtements [...]
 [deux tours de paroles sur le même theme]
 L1: oui oui - **mais** tu vois **mais** ça il y a eu une évolution considerable
 parce que je vois les petits là _le matin ils choisissent le les vêtements
 L2: mm
 L1: qu'ils veulent mettre _mais c'était pas pensable de mon temps [...]
 L2: oui
 JKL 7A 20-21

Le thème de l'échange : L2 trouve qu'une attitude trop protectrice des enfants est typique de la France par rapport à la Finlande ; par exemple, on leur achète des vêtements sans leur demander l'opinion. L'énoncé P :

ce qui m'étonne justement aussi c'est...que Anne pourrait aller acheter des vêtements comme ça...pour Paul...sans lui tandis qu'en Finlande ça passerait jamais. L'énoncé Q : ça il y a eu une évolution considérable parce que je vois les petits là le matin ils choisissent le les vêtements qu'ils veulent mettre. Mais conteste la vérité de l'énoncé Q. La conclusion r : 'les enfants sont très protégés en France'. La conclusion non-r : 'ils ne le sont plus'.

2. L2: ah oui où est-ce que vous êtes allées finalement

L1: attends

L2: Jardin des Plantes ?

L1: ah mais ah mais non – il faisait très mauvais [...]

JKL 8A 5

L'énoncé P : *où est-ce que vous êtes allées...Jardin des Plantes?*

L'énoncé Q : *non. Mais* sert ici à contester la vérité de l'énoncé Q, qui consiste en *non* prophrastique en reprenant l'énoncé de L2 sous une forme négative.

3. L2: oui c'est aussi...une question de...point de départ si tu pars

pour faire le boulot et tu...te bloques de toute façon à d'autre type de relation...

L1: oui mais je trouve que c'est beaucoup plus facile de contrôler ça si tu es dans un: par exemple là j'aime bien le mec avec qui je travaille mais comme on est dans un travail /ou, où / c'est des affaires ou c'est des trucs très: tu vois très précis très concrets tu peux très bien à ce moment-là tu vois canaliser [...]

JKL 8A 11

Les locutrices reprochent à leur connaissance commune Marine de tomber amoureuse d'un homme avec qui elle avait une relation professionnelle.

L'énoncé P : *c'est aussi...une question de...point de départ si tu pars pour faire le boulot et tu... te bloques de toute façon à d'autre type de relation.*

L'énoncé Q : *c'est beaucoup plus facile de contrôler ça si...c'est des trucs...très précis très concrets tu peux très bien à ce moment-là...canaliser.* La conclusion r : 'elle a causé elle-même son problème'. La

conclusion non-r : 'elle n'aurait pas eu de problèmes dans un emploi différent'.

2.2.2.5 *Mais* s'enchaîne au non-verbal et s'oppose au comportement de l'interlocuteur

Dans cette classe il y a trois occurrences.

1. L1: [...] alors les autres leur disent **mais** enfin tu vas encore là euh c'est ridicule [...]

JKL 7A 13

L1 raconte les problèmes des filles qui participent aux activités de l'aumônerie animée par elle. L'élément P : le fait que les filles continuent à participer aux activités de l'aumônerie de L1. L'énoncé Q : *tu vas encore là c'est ridicule*. Ce qu'il y a de remarquable dans ce cas est le fait que *mais* sert aussi de transition au discours indirect.

2. L2: [...] pour la viande faut quand même encore compter à peu près – euh – je dirais

une heure presque

L1: hein ? une heure ?

L2: oui à peu près

L1: **mais** toi tu respectes toujours les temps - euh JKL 8A 3

L'élément P : le fait de suivre trop méticuleusement les instructions.

L'énoncé Q : *toi tu respectes toujours les temps*.

3. L1: [...] maintenant tout à coup c'est en la voyant de l'extérieur – je me dis mais mais

il y a un truc qui ne va pas c'est qu'on peut pas rester là –dedans – il faut sortir de ça – **mais** est-ce que tu comprends ce que je veux te dire

L2: mm

JKL 8A 7

D'après notre interprétation, L1 aurait attendu, après son tour assez long, un commentaire de la part de L2 qui ne répond qu'en émettant un signe de pilotage *mm*. L'élément P serait donc ce comportement insatisfaisant de L2. L'énoncé Q : *est-ce que tu comprends ce que je veux te dire*.

4. L1: [...] maintenant tout à coup c'est en la voyant de l'extérieur – je me dis **mais mais** il y a un truc qui ne va pas c'est qu'on peut pas rester là – dedans – il faut sortir de ça [...]
JKL 8A 7

La renvoie à Marine, l'amie de L1. L'élément P : le comportement de Marine. L'énoncé Q : *il y a un truc qui ne va pas c'est qu'on peut pas rester là-dedans il faut sortir de ça*.

- 5.L3: [...] chaque: bâtiment devait si tu veux présenter à l'extérieur ce à quoi il servait alors son: son truc pour le bordel c'est un espèce d'énorme phallus
[rire]
L1: [rire] c'est pas mal ça
L2: [rire]
L3: x x – avec un grand dortoir et tout – **mais** c'est tout à fait enfin dans l'optique de Saint-Simon bien sûr – tout à fait pris au sérieux hein ? [...]
JKL 8B 4-5

L'élément P : le rire des interlocuteurs. L'énoncé Q : *c'est tout à fait... dans l'optique de Saint-Simon bien sûr tout à fait pris au sérieux*.

2.2.3 La fonction structurante

2.2.3.1 *Mais* introduit un nouvel acte de langage

Dans cette classe il y a deux occurrences.

1. L1: alors bon ça s'arrange si tu veux parce qu'on fait des des histoires de transfert d'assurances – non je crois que c'est une bonne formule dans cette même idée tu vois André donc – mon beau-frère qui vient juste après Henri – sont en Allemagne en ce moment – et même principe
L2: mm ah en ce moment oui

L1: par un autre organisation **mais** enfin ça revient au même [...]

JKL 7B 13

L1 informe L2 du fonctionnement de l'échange des maisons pour les vacances avec une famille étrangère. La combinaison *mais enfin* sert à répéter la conclusion déjà introduite par le connecteur *et (même principe par une autre organisation)* sous une forme différente : *ça revient au même*.

2. L3: [...] celui qui a construit un peu du même genre qui a construit plus c'est Ledoux

L1: voilà c'est Ledoux hein ?

[on fait un bilan des travaux de Ledoux pendant deux tours de parole]

L3: **mais** Boullée lui il a vraiment très peu construit [...]

JKL8B 4

Les locuteurs parlent des architectes du XVIIIe siècle. *Mais* sert ici à poursuivre l'échange sur le thème 'Boullée' après un échange enchâssé sur le thème 'Ledoux'.

2.2.3.2. *Mais* introduit une nouvelle intervention

Dans cette classe il y a huit occurrences, desquelles cinq occurrences complexes, comprenant plusieurs actes subordonnés, et trois occurrences simples, comprenant un acte subordonné. Le premier exemple est une intervention complexe, le deuxième une intervention simple.

1. L3: ce qu'il y a c'est qu'ici on a que les trois chaînes on arrive pas à avoir la cinq ni la six [...]

L2: la six on arrive [...] si on la prend en bas [...]

L3: non tu y arrives pas

L2: si

L3: pas bien en tout cas – non **mais** c'est que la télé est un peu vieille: -
ou l'antenne je sais pas – x x

JKL8A 20

Les locuteurs sont en train de régler les chaînes de la télévision. L'atténuation de l'énoncé de L3 de *tu y arrives pas* catégorique à (*tu y arrives pas*) *pas bien en tout cas* peut être interprétée comme satisfaisant à la condition de clôture. *Mais* sert donc à poursuivre l'échange sur le thème 'télévision'. L'acte directeur : *c'est que la télé est un peu vieille*. Les actes subordonnés : *ou l'antenne/ je sais pas*.

2. L2: ah oui où est-ce que vous êtes allées finalement

L1: attends

L2: Jardin des Plantes ?

L1: ah mais ah mais non – il faisait très mauvais – donc on a tout

L2: oui

L1: simplement déjeuné chez moi – et on est allé se balader dans le quartier après – mais – euh – elle est sympa hein Marine

L2: bon

JKL 8A 5

Mais semble ici à poursuivre l'échange tout en déplaçant l'optique de la conversation. La modification qui a eu lieu place la personne de Marine au centre de l'attention. L'acte directeur : *elle est sympa*. L'acte subordonné : *hein Marine*.

L'exemple suivant présente le connecteur *mais* fonctionnant dans le même sens avec le connecteur *alors* :

3. L2: oui je vois ça film fixe je crois (?) oui

L1: voilà oui c'est ça qu'on tournait sur lequel il y avait une bande magnétique: conjointe et alors à part à

L2: voilà c'est ça

L1: force de répétition à force de x mais alors le tout était de de

L2: mm

L1: trouver des systèmes d'animation pour faire répéter les enfants parce que c'est une méthode comme finalement l'apprentissage de

L2: mm

L1: toutes les langues basée sur la répétition – alors imaginer des des des jeux imaginer des syst des moyens – pour que les enfants

L2: oui

L1: apprennent en répétant tout en s'ennuyant pas tu vois JKL 7B 7-8

Dans cette séquence, L1 parle de la méthode d'apprentissage qui lui est propre. Elle a essayé pendant un tour de parole entier de nommer l'appareil dont on avait besoin dans la méthode. Les locutrices réussissent à le nommer ensemble et elles poursuivent l'échange sur le thème précédent, 'méthode d'apprentissage'. *Mais* sert à poursuivre le traitement du thème avec une légère modification : L1 explique le bien-fondé de la méthode utilisée. Cette transition apportant un nouvel élément est aussi signalée par le connecteur *alors*. L'acte directeur : *le tout était de trouver des systèmes d'animation pour faire répéter les enfants*. Les actes subordonnés : *parce que c'est une méthode basée sur la répétition/ comme l'apprentissage de toutes les langues/ finalement*.

Une occurrence de cette classe peut être interprétée à la fois du point de vue structurant et du point de vue stratégique. L'emploi de *mais* y est accompagné d'un chevauchement.

4. L1: en revanche quelques amis de - - des gens chez qui nous étions ont été vraiment adorables _ ils nous ont reçus et vraiment

L2: oui

L1: très très très gentils mais – pas avec la spontané (?) si tu veux

L1: ces gens-là euh nous recevaient parce qu'on était des amis d'amis

L1: - mais en revanche la spontanéité des voisins ça on l'a pas connue

L2: c'est ça oui c'était

L1: de tout

JKL 7B 12

L1 reproche aux voisins américains de ne pas avoir été très accueillants. L'intervention introduite par *mais* répète le contenu du tour de parole antérieur de L1. *Mais* sert donc à poursuivre sur le même thème. L'acte directeur : *la spontanéité des voisins ça on l'a pas connue de tout*. L'acte subordonné : *en revanche*.

2.2.3.3 *Mais* relance un nouvel échange

Dans cette classe il y a trois occurrences.

1. L2: tu viendras en Finlande et on fera un dîner aux bougies si tu veux
L1: oh ben non **mais** en Finlande j' imagine c'est à quatre heures de
l'après-midi qu'il fait nuit
JKL8A 18

Les locuteurs sont en train de se mettre à table. L1 veut allumer une bougie. L2 objecte qu'il fait encore jour. *Mais* sert à relancer un nouvel échange sur le thème 'Finlande', enchâssé dans l'échange sur le thème 'bougie'.

2. L1 : alors c'était une méthode qui était très fondée sur euh - -
il y avait des images des des une espèce de de petit bon -
L2: mm
L1: pas vraiment des diapositives **mais** tu sais comment c'est des de
filmstrips (?) x x je sais pas comment ça s'appelle comment on dit
L2: euh film euh
L1: en français des:
L2: oui je vois ça film fixe je crois (?) oui
L1: voilà oui c'est ça [...]
JKL 7B, 7

Dans l'échange 1 sur le thème 'méthode d'apprentissage' il y a un échange 2 enchâssé sur le thème 'comment s'appelle cet appareil'. *Mais* sert à introduire ce nouveau thème, requête d'information. La condition de clôture de l'échange 2 est remplie par les deux derniers tours allant argumentativement dans le même sens. Après la coupure de la séquence l'échange 1 continue (v. ch. précédent, ex. 3). L'acte directeur : *je sais pas comment ça s'appelle*. Les limites des actes subordonnés peuvent être interprétées de plusieurs manières, voilà notre interprétation : *tu sais comment/c'est des de filmstrips/ comment on dit en français des*.

3. L1: oui – oui **mais** d'ailleurs j'avais été frappée quand on avait été en
Finlande tu nous avais fait visiter ton lycée – et il y avait une salle où il
y avait des machines à coudre [...]
JKL 7A 22

L2 vient de critiquer la protection excessive des enfants en France. L'échange sur ce thème a déjà continué pendant plusieurs tours de paroles de la part de toutes les deux. L1 clôt l'échange en satisfaisant la condition de clôture par son *oui oui. Mais* sert à relancer un nouvel échange sur le nouveau thème 'la visite au lycée finlandais'. Ce mouvement discursif, "passons à autre chose", est aussi indiqué par le connecteur *d'ailleurs*. L'acte directeur : *j'avais été frappée quand tu nous avais fait visiter ton lycée*. Les actes subordonnés : *d'ailleurs/ on avait été en Finlande/ et il y avait une salle où il y avait des machines à coudre*.

2.2.4 La fonction stratégique de *mais*

2.2.4.1 *Mais* utilisé comme moyen pour prendre la parole

Dans cette classe il y a trois occurrences.

1. L1: tu as toujours le risque de d'avoir des gens pas soigneux ou des gens
tu as un risque
L2: bien sûr mais enfin de l'autre côté – c'est quand même bien comme
L1: mais d'autre part
L2: système tu es chez toi enfin tu es chez toi – oui oui tu n'es pas à
L1: tu as un point fixe tu vois
L2: l'hôtel
JKL 7B 14

D'après notre interprétation, L1 essaye de prendre la parole en corrigeant les paroles de L2 *enfin de l'autre côté* → *mais d'autre part*.

2. L1: [...] c'est une des choses que j'ai appris ça a été dur c'est dur
L2: ça c'est oui je me
dis que ça doit être très très dur
L1: mais: - mais je ça c'est vraiment une des choses que j'ai appris
JKL 7B 23

L2 interrompt en chevauchant les paroles de L1. Le tour de L2 satisfait à la condition de clôture de l'échange, mais L1 sanctionne L2 en prenant la parole en chevauchant de son tour. *Mais* rallongé, répété et accompagné

du chevauchement sert à prendre la parole et poursuivre l'échange en introduisant un nouvel acte qui répète le contenu des tours de parole précédents.

3. L2: ben en Finlande c'est la même chose la majorité ne croit plus mais

L1: ah oui mais

L2: justement ceux qui croient se croient supérieurs par le fait qu'ils

L1: ah oui mais

L2: croient - alors dites (?) moi je trouve ça un peu c'est dans les

L1: ah oui oui ah oui oui

L2: deux sens il faut de la tolérance - c'est deux sens il faut la

L1: oui c'est dommage oui

L2: tolérance c'est une question personnelle euh

L1: absolument

JKL 7A 15

L1 essaye de prendre la parole à deux reprises en chevauchant le tour de L2. Elle cède pourtant et permet à L2 de poursuivre. Pendant le reste du tour, L1 se contient en n'émettant que des signes de pilotage pendant les pauses de L2 (*ah oui oui/ oui c'est dommage/ oui/ absolument*).

2.2.4.2 Mais utilisé comme moyen pour maintenir la parole

Dans cette classe il y a une occurrence.

1. L1: Paul fait partie à Versailles euh - mais c'est moins actif je crois qu'ils dînent - ils dînent chez un ménage si tu veux il y a un foyer d'accueil qui les reçoit à leur table - le reçoit quatre ou cinq - à dîner un soir et ils discutent euh mm d'un sujet alors je ne sais pas si eux si ce sont les jeunes qui choisissent le sujet - ou: ou si c'est le le foyer d'accueil mais

L2: mm c'est moins intéressent

JKL 7A 5

D'après notre interprétation, *mais* énoncé sans suite indique que L1 n'est pas encore prête à céder la parole. *Mm* de L2 ne peut pas être considéré

comme chevauchement mais comme signe de pilotage. L1 aurait donc eu la possibilité de poursuivre son tour.

2.3 La distribution des fonctions entre le discours écrit et le discours oral

Tableau 1. La distribution des occurrences de *mais* dans le discours écrit

Fonction argumentative	86	Fonction structurante	14
<i>Mais</i> à l'intérieur de l'énoncé, P et Q explicites	26	<i>Mais</i> introduit un nouvel acte de langage	5
<i>Mais</i> s'enchaîne à un énoncé Q explicite et s'oppose à l'acte de langage	2	<i>Mais</i> introduit une nouvelle intervention	8
<i>Mais</i> s'enchaîne à un énoncé Q explicite et s'oppose aux conclusions que le locuteur/ le lecteur tire de l'énoncé P	47	<i>Mais</i> relance un nouvel échange	1
<i>Mais</i> s'enchaîne à un énoncé Q explicite et s'oppose à la vérité de P	3		
<i>Mais</i> s'enchaîne au non-verbal et s'oppose au comportement de l'interlocuteur	2		
<i>Mais</i> s'enchaîne au non-verbal et s'oppose à la situation	1		
<i>Mais</i> s'enchaîne au non-verbal et s'oppose aux propres réactions du locuteur lui-même	5		

Tableau 2. La distribution des occurrences de *mais* dans le discours oral

Fonction argumentative	83	Fonction structurante	13	Fonction stratégique	4
<i>Mais</i> à l'intérieur de l'énoncé, P et Q explicites	63	<i>Mais</i> introduit un nouvel acte de langage	2	<i>Mais</i> utilisé comme moyen pour prendre la parole	3
<i>Mais</i> s'enchaîne à un énoncé Q explicite et s'oppose à l'acte de langage	2	<i>Mais</i> introduit une nouvelle intervention	8	<i>Mais</i> utilisé comme moyen pour maintenir la parole	1
<i>Mais</i> s'enchaîne à un énoncé Q explicite et s'oppose aux conclusions que le locuteur tire de l'énoncé P	10	<i>Mais</i> relance un nouvel échange	3		
<i>Mais</i> s'enchaîne à un énoncé Q explicite et s'oppose à la vérité de P	3				
<i>Mais</i> s'enchaîne au non-verbal et s'oppose au comportement de l'interlocuteur	5				

Selon les résultats, il n'y a pas de différence entre l'emploi du connecteur *mais* dans le discours écrit et le discours oral. Dans tous les deux l'emploi argumentatif était de loin le plus fréquent. Dans le discours écrit il y avait 86 et dans le discours oral 83 occurrences.

Nous avons attendu un nombre plus élevé d'occurrences de *mais* en fonction structurante dans le discours oral par rapport au discours écrit, mais les résultats de l'analyse ne corroborent pas cette hypothèse. Dans le discours écrit il y a 14 et dans le discours oral 13 occurrences de la fonction structurante.

Quant à la fonction argumentative, les classes les plus fréquentes étaient la première (*mais* à l'intérieur de l'énoncé oppose P et Q explicites) et la troisième classe (*mais* s'enchaîne à un énoncé Q et s'oppose aux conclusions tirées de P) présentant respectivement 26 et 47 occurrences dans le discours écrit et 63 et 10 occurrences dans le discours oral. La classe la plus fréquente dans la fonction structurante (*mais* introduit une nouvelle intervention) comprenait dans tous les deux types de discours 8 occurrences.

Avec ses quatre occurrences, la fonction stratégique reste un phénomène marginal de la conversation authentique. Néanmoins, il faut prendre en compte le fait que l'emploi stratégique est souvent superposé aux autres emplois de *mais*. Ainsi, dans le tableau 2 ne sont pas rassemblés les six cas où l'emploi du connecteur peut être qualifié à la fois d'argumentatif et de stratégique ou de structurant et de stratégique. Voici les 6 ex. 13 p. 46, 32 p. 50, 38 p. 52, 62 p. 57, 2 p. 58 et 3 p. 63.

3. CONCLUSION

Nous avons étudié les différentes fonctions du connecteur *mais* et leur distribution dans deux différents types de discours, le discours écrit et le discours oral. La partie du discours écrit de notre corpus consistait en cent occurrences de *mais* repérées dans un roman d'Andreï Makine. La partie du discours oral du corpus consistait en cent occurrences de *mais* repérées dans quatre conversations authentiques appartenant au Corpus du français parlé de l'Institut des langues romanes et classiques de l'Université de Jyväskylä.

Nous avons analysé les occurrences de *mais* à l'aide de trois modèles explicatifs : la fonction argumentative de *mais* est analysé à l'aide du modèle du Ducrot, la fonction structurante de *mais* à l'aide de l'analyse structurelle des constituants de l'interaction à l'école de Genève, et , enfin, *mais* utilisé comme moyen stratégique dans la compétition pour des tours de parole dans la conversation authentique à l'aide de la notion de tour de parole. Cette dernière fonction était notre interprétation d'une fonction spécifique de *mais*, fondée sur la conception ethnométhodologique de la conversation comme une forme du comportement humain.

Dans la première fonction de *mais*, la fonction argumentative, l'emploi de *mais* est décrit à l'aide de la formule P *mais* Q. P et Q sont les éléments articulés par *mais*, qui établit une relation d'opposition entre eux. La fonction argumentative comprend sept classes :

1. *Mais* articule deux énoncés explicites, P et Q
2. *Mais* s'enchaîne à un énoncé Q explicite et s'oppose à l'acte de langage (qui est l'énoncé P de l'interlocuteur)
3. *Mais* s'enchaîne à un énoncé Q explicite et s'oppose aux conclusions que le locuteur tire de l'énoncé P (bien qu'il admette la vérité de P)
4. *Mais* s'enchaîne à un énoncé Q explicite et s'oppose à la vérité de P
5. *Mais* s'enchaîne au non-verbal et s'oppose au comportement de l'interlocuteur
6. *Mais* s'enchaîne au non-verbal et s'oppose à la situation
7. *Mais* s'enchaîne au non-verbal et s'oppose aux propres réactions du locuteur lui-même

En plus des arguments explicites P et Q, nous avons identifié, dans la mesure du possible, les conclusions sous-jacentes que l'interlocuteur peut tirer à partir des arguments P et Q.

La deuxième fonction de *mais*, la fonction structurante, consiste dans le fait que *mais* est utilisé pour poursuivre le discours, sans aucun but argumentatif. Nous avons d'abord analysé les constituants de l'interaction – l'échange, l'intervention et l'acte de langage. Ensuite, nous avons étudié

comment ces constituants de base forment la complexe totalité de l'interaction. A la fin, nous avons analysé le rôle de *mais* dans la continuité et structuration de l'interaction. Les interlocuteurs structurent l'interaction à tous les niveaux – aux niveaux de l'échange, de l'intervention et de l'acte de langage. Ils sont contraints à soit clore, soit poursuivre l'interaction. Le choix de poursuivre est réalisé, entre autres, à l'aide du connecteur *mais*. Cette nécessité de choisir entre la clôture et la poursuite est appelée *contrainte structurelle*. La fonction structurante comprend trois classes :

1. *Mais* introduit un nouvel acte de langage
2. *Mais* introduit une nouvelle intervention
3. *Mais* introduit un nouvel échange

La troisième fonction comprend le connecteur *mais* comme moyen stratégique pour prendre ou maintenir le tour de parole dans la conversation. Cette fonction se fonde sur l'idée qu'il y a deux tendances opposées dans la conversation : une tendance de coopération et une tendance de compétition. Un exemple d'un phénomène qui agit pour la coopération des interlocuteurs est le fait que la conversation est organisée sur le principe de l'alternance des tours de parole. Un exemple de la tendance opposée est le fait que les interlocuteurs peuvent ne pas respecter ce principe, en interrompant ou en chevauchant les paroles de l'autre. *Mais* est susceptible d'être employé comme moyen de prendre ou maintenir le tour de parole s'il n'établit pas une relation d'opposition entre deux énoncés et :

1. s'il commence ou clôt le tour
2. s'il coïncide avec un signe de clôture de l'interlocuteur : une pause, une hésitation, une condition de clôture remplie
3. s'il est accompagné du chevauchement, du haussement de ton, ou qu'il soit rallongé.

Cette fonction stratégique s'articule en deux classes :

1. *Mais* employé comme moyen pour prendre la parole
2. *Mais* employé comme moyen pour maintenir la parole

D'après notre analyse, l'emploi du connecteur *mais* est identique dans les deux différents types de discours, écrit et oral. Comme nous sommes partie de l'idée préalable selon laquelle la fonction structurante serait un emploi plus important dans la conversation authentique par rapport au discours écrit, le résultat de l'analyse nous a surprise. L'emploi le plus important du connecteur *mais* est la fonction argumentative comprenant 86% (discours écrit) et 83% (discours oral) des occurrences. Les proportions respectives de la fonction structurante sont de 14 et 13%. La fonction stratégique comprend 4% des occurrences dans la conversation authentique, mais ce chiffre ne couvre pas les cas où la fonction stratégique est superposée à une autre fonction. Il y avait six occurrences de ce type. Compte tenu de cela, la fonction stratégique pourrait être ajoutée aux instructions du connecteur *mais*.

La complexité du connecteur *mais* a été un objet d'étude fascinant. Une future étude pourrait se concentrer à l'analyse des significations produites par les différentes combinaisons des connecteurs, comme *mais d'ailleurs*, *mais alors*, ou *mais surtout*.

CORPUS DÉPOUILLÉ

Corpus de français parlé de l'Institut des langues romanes et classiques de l'Université de Jyväskylä. Les transcriptions JKL 7A, JKL 7B, JKL8A et JKL 8B.

Makine, A. *Le testament français*. Roman. Paris 1995.

BIBLIOGRAPHIE

Anscombre, J-C. – Ducrot, O. *L'argumentation dans la langue*. Liège 1983.

Auchlin, A. 'Dialogues et stratégies : propositions pour une analyse dynamique de la conversation', Cosnier, J. – Gelas, N. – Kerbrat-Orecchioni, C., éd. *Échanges sur la conversation*. Paris 1988, 33-43

Banys, W. 'Prédicats et connecteurs', Nolke, H., éd. *Opérateurs syntaxiques et cohésion discursive*. Actes du VIe colloque internationale de linguistique slavo-romane. sl. 1988, 27-36

Bouchard, R. 'Structuration et conflits de structuration', Cosnier, J. – Kerbrat-Orecchioni, C., éd. *Décrire la conversation*. Lyon 1987, 73-104

Caron, J. *Les régulations du discours*. Psycholinguistique et pragmatique du langage. Paris 1983.

Cosnier, J. 'Grands tours et petits tours', Cosnier – Gelas, *Échanges*, 1988, 175-184

De Gaulmyn, M.M. 'Reformulation et planification métadiscursives', Cosnier – Kerbrat-Orecchioni, *Décrire*, 167-198

Ducrot, O. *et al. Les mots du discours*. Paris 1980.

Gülich, E. 'L'approche ethnométhodologique dans l'analyse du français parlé', Charolles, M. – Fisher, S. – Jayez, J., éd. *Le discours*. Représentations et interprétations. Nancy 1990, 71-109

Hölker, K. 'Con and co : continuity and marqueurs in oral discourse', Conte, M-E. – Petöfi, J. S. – Sözer, E., éd. *Text and discourse connectedness*. Studies in language companion series 16. Amsterdam 1989, 83-91

Kerbrat-Orecchioni, C. 'La mise en places', Cosnier, – Kerbrat-Orecchioni, *Décrire*, 319-352

Luscher, J-M. 'Les marques de connexion : des guides pour l'interprétation', Moeschler, J. – Reboul, A. – Luscher, J-M. – Jayez, J., éd. *Langage et pertinence*. Nancy 1994, 175-227

Luscher, J-M. 'Instructions inférentielles sur les connecteurs. L'exemple de d'ailleurs', Rubattel, C., éd. *Modèles du discours*. Recherches actuelles en Suisse romande. Berne 1989, 149-171

Maingueneau, D. *Pragmatique pour le discours littéraire*. Paris 1990.

Moeschler, J. *Argumentation et conversation*. Éléments pour une analyse pragmatique du discours. Paris 1985.

Moeschler, J. 'La problématique des règles d'enchaînement et d'interprétation revisitée', Rubattel, *Modèles*, 61-84

Moeschler, J. 'Théorie des actes de langage et l'analyse de conversation', Charolles – Fisher, *Le discours*, 53-69

Rémi-Giraud, S. 'Délimitation et hiérarchisation des échanges dans le dialogue', Cosnier, – Kerbrat-Orecchioni, *Décrire*, 17-72

Rubattel, C. 'Constituants, fonctions et relations dans la phrase et dans le discours', Rubattel, *Modèles*, 85-104